

Le ministre de la Communication :
La normalisation avec l'entité sioniste,
un choix stérile face à la volonté du
peuple sahraoui



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°2880 Lundi 14 Décembre 2020 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Covid-19

Une stratégie nationale en
préparation de l'opération
de vaccination contre
la Covid-19

P.03

Le président Tebboune **rassure les Algériens** **sur son état de santé**

P.02



ANNABA / Santé

Le DSP, Dr Daameche Mohamed Nacer,
annonce les mesures envisagées en
prévision de la campagne de vaccination
contre la covid-19

P.05

Le président Tebboune rassure les Algériens sur son état de santé et leur donne rendez-vous dans dix jours en Algérie

Le président Abdelmadjid Tebboune s'est adressé hier dimanche aux algériens dans un message diffusé par la télévision publique dans lequel il a rassuré les algériens en leur donnant "rendez-vous bientôt sur le territoire national".

"Dieu merci, après l'épreuve est venue la guérison, je souhaite un prompt rétablissement aux malades et je m'incline à la mémoire des personnes décédées, que Dieu les accueille dans son paradis" a rajouté le président.

"Dans dix à quinze jours au plus tard, je serai de retour au pays pour que nous puissions construire ensemble l'Algérie

nouvelle, mais malgré mon absence, l'Algérie était toujours dans mon cœur, et sachez que je suivais de près, heure par heure, la situation du pays", ajoute le président Tebboune, apparu légèrement amaigri et habillé d'un survêtement de couleur bleu foncé.

"Il y a un mois, je suis évacué en urgence en Allemagne, après avoir été contaminé par le Coronavirus, grâce à Dieu, grâce aux médecins de l'hôpital de Ain Naâdja, et des médecins allemands, je vais bien, dans dix à quinze jours, je vais récupérer toutes mes capacités inchaAllah", a précisé le chef de l'Etat.



Le ministre de La Communication :

La normalisation avec l'entité sioniste, un choix stérile face à la volonté du peuple sahraoui

Le ministre de la Communication, Porteparole du Gouvernement, Amar Belhimer a affirmé que le choix de la normalisation des relations avec l'entité sioniste, moyennant l'occupation du Sahara Occidental était un choix "stérile" face à la volonté invincible des peuples.

Dans un entretien accordé au journal électronique "El-Khabar Press", M. Belhimer a indiqué que "l'initiative du président américain sortant Donald Trump de plébisciter l'occupation du Sahara occidental en lui reconnaissant une pseudo marocanité, moyennant la reconnaissance par le Makhzen de l'occupation des territoires palestiniens par l'entité sioniste, est un choix stérile et vain face à la volonté invincible des peuples contre l'occupation et la tyrannie".

Concernant l'ouverture par les Emirats arabes unis d'un consulat à Laayoune occupée, le ministre a déclaré que "l'Algérie ne s'ingère pas dans les affaires internes des pays, c'est là une position de principe. Mais, par principe aussi, l'Algérie ne cessera d'apporter son soutien au droit des peuples à l'autodétermination, la cause sahraouie étant une question de décolonisation et la République arabe sahraouie démocratique

étant membre fondateur de l'Union africaine (UA). De ce fait, les villes sahraouies dont Laayoune sont des villes occupées par le Royaume du Maroc".

Par ailleurs, le ministre a fait savoir que les "acquis par lesquels la nouvelle Constitution a consolidé la liberté de la presse, y compris la presse électronique, constituent une concrétisation du projet du Président de la République visant à asseoir les fondements d'une nouvelle réalité médiatique basée sur le professionnalisme, le pluralisme, la numérisation et la créativité".

"Pour concrétiser cette politique, le programme d'action du secteur adopté par le Gouvernement tend à consacrer la nouvelle vision de la presse nationale et à assainir le secteur des intrus et des pratiques non professionnelles ayant impacté négativement sa rentabilité ainsi que la performance de la presse en général", a-t-il ajouté.

Le ministre a également affirmé que "la réforme globale et participative du secteur constitue le point de départ du plan d'action du ministère de la Communication. Ce plan d'action déjà entamé tend principalement à revoir les cadres et lois régissant le secteur de la Communication et généraliser l'usage du numérique, notamment à travers la création



de contenus cybernétiques nationaux et la qualification de la ressource humaine exerçant dans le secteur de l'information et les métiers de la presse".

Après avoir mis l'accent sur l'importance de "la contribution positive des journalistes et assimilés aux métiers de la presse en vue de promouvoir la scène médiatique dans notre pays, sachant que cet objectif ne saurait être atteint uniquement par la réforme du système juridique mais exige de la part des parties concernées l'accomplissement de leur devoir avec un sens élevé de nationalisme et de responsabilité morale et professionnalisme", a poursuivi le ministre.

Aunequestion sur le décret exécutif fixant les modalités d'exercice de l'activité d'information en ligne et la diffusion de mise au

point ou de rectification sur le site électronique, publié le 25 novembre 2020, il a souligné que ce dernier avait "constitué une priorité du plan d'action du secteur en vue de prendre en charge ce nouveau type de média, en l'occurrence la presse électronique qui a facilité la communication et les transactions dans divers domaines. Néanmoins, il est aussi devenu un terreau favorable aux campagnes de stigmatisation, de diffamation et le chantage, voire d'atteinte à la réputation et la stabilité des institutions".

"Le ministère de la Communication œuvre dans le cadre de ses prérogatives à finaliser les textes réglementaires autorisant les opérations d'hébergement", a relevé le ministre citant l'élaboration d'un

projet d'arrêté portant lancement d'un appel à candidature pour l'octroi d'autorisations de création de services de diffusion télévisuelle thématiques".

Il a estimé que cette opération contribuera au renforcement des trois textes réglementaires déjà existants relatifs à la loi sur l'audiovisuel sous forme de décrets exécutifs".

L'opération d'hébergement dans le domaine (.dz) qui est une disposition technique et pratique "relève des prérogatives des institutions et organes nationaux habilités, à l'instar du Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique (CERIST), tandis que d'autres institutions sont chargées de l'hébergement des sites électroniques dont l'Agence presse service (APS), l'Etablissement Public de Télédiffusion d'Algérie (TDA) et Algérie Télécom ainsi que des opérateurs privés.

M. Belhimer a expliqué que l'APS "dispose d'un Data Center répondant à tous les besoins d'hébergement des sites électroniques et de stockage des contenus informatisés (stockés en cloud), tout en garantissant une sécurité maximale aux données, autant en termes de accès qu'en matière de contenus ininterrompus 24/24H et 7/7J".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Ben Bouzid : **Le vaccin qui sera choisi par l'Algérie sera annoncé par le président de la République**

Le ministre de la Santé, Abderahmane Benbouzid, invité hier dimanche par Echourouk News s'est longuement expliqué sur la stratégie vaccinale que les autorités sanitaire comptent conduire, précisant deux choses importantes, à savoir que le choix du vaccin que l'Algérie va acquérir n'est pas encore fait et que c'est le président de la République qui en fera l'annonce. Cette stratégie vaccinale sera conduite par le ministère de l'Intérieur pour ce qui est de

la dimension logistique et du ministère de la Santé pour ce qui est du suivi de l'opération médicale elle-même au niveau des hôpitaux.

S'agissant de la date l'acquisition du vaccin, le ministre a tenu à remettre les pendules à l'heure, expliquant que « l'Algérie s'emploie, depuis le mois d'août écoulé, à acquérir le vaccin dans le cadre d'un mécanisme organisé, de concert avec l'organisation mondiale de la santé (OMS), l'organisation des nations unies (ONU) et le groupe COVAX »

Et d'ajouter, « le vaccin n'a pas encore obtenu le pré qualification de l'OMS, d'autant plus que les laboratoires qui sont à un stade avancés les essais cliniques n'ont pas encore obtenu l'autorisation de sa mise sur le marché. »

Le propos du ministre se veut comme une réponse à certains médecins qui ont pris sur eux d'annoncer une date pour l'acquisition du vaccin, alors qu'il ne font pas partie du Comité scientifique, seul habilité à faire le choix du vaccin qui sera annoncé par le chef de l'Etat.



Quant à savoir si le futur vaccin sera "obligatoire ou non, le Pr Benbouzid rassure : « le vaccin n'est pas obligatoire,

mais il sera accessible à tout algérien qui souhaite se faire vacciner », précisant toutefois que la vaccination concernera, en priorité, les personnes atteintes de maladies chroniques et les personnes âgées. CQFD.

A propos des chiffres sur la cartographie de la pandémie et son amplitude, le ministre assure que "ce sont les bons chiffres fait sur la base de remontées quotidiennes d'information des wilayas", accusant ceux qui les mettent en doute de "faire de la propagande"

CoVid-19 : **L'Algérie acquerra le vaccin présentant des garanties certaines**



Le Premier ministre Abdelaziz Djerad a assuré samedi dernier que l'Algérie "acquerra le vaccin anti-Coronavirus présentant des garanties certaines, "d'où l'impératif d'éviter toute précipitation ou décision aléatoire".

"Nous prendrons la décision nécessaire et appropriée pour choisir le vaccin qui présente des garanties certaines", a affirmé M. Djerad, en marge de la commémoration du 60^e anniversaire des Manifestations du 11 décembre 1960, en réponse à une question sur l'acquisition du vaccin anti-Coronavirus.

Soulignant, dans ce sens, l'impératif d'éviter toute précipitation ou décision aléatoire, le Premier ministre a ajouté: "lorsque nous prendrons la décision, nous devons des garanties certaines à 100% par respect à notre peuple et nos citoyens, et sur la base du travail scientifique que nous avons entrepris depuis le début de la pandémie".

Il a précisé, en outre, que

cette décision sera prise en collaboration avec la Commission scientifique, à laquelle il a renouvelé sa confiance.

"Nous devons avoir confiance en nos scientifiques et médecins et en le travail que nous avons accomplis depuis le début de la crise sanitaire, un travail méthodique obéissant à une approche rationnelle et scientifique", a-t-il encore soutenu.

Par ailleurs, M. Djerad a salué les mesures "proactives" prises, à ce jour, par l'Algérie et qui "lui ont permis d'avoir le contrôle sur les différentes étapes de cette crise sanitaire, comparativement à d'autres pays, qui ne les ont adoptées que par la suite", a-t-il rappelé.

Ces mesures, a ajouté le Premier ministre, "ont prouvé leur efficacité, en dépit de tout ce qui a été dit ou se dit à ce propos".

Il a mis l'accent, dans ce contexte, sur la nécessité de "rester confiants et de combattre les rumeurs et les mensonges" afin de sortir de cette crise multidimensionnelle.

Une stratégie nationale en préparation de l'opération de vaccination contre la Covid-19

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Professeur Abderahmane Benbouzid a fait état, vendredi dernier, de "l'élaboration d'une stratégie nationale en préparation de l'opération de vaccination contre le Coronavirus virus, dès l'acquisition du vaccin".

Invité de l'émission hebdomadaire de la chaîne de télévision (TV3 Algérie), le Premier responsable du Secteur a indiqué qu' "un plan a été élaboré dans le cadre de la Stratégie nationale en préparation de l'opération de vaccination contre le Coronavirus, qui aura lieu dès l'acquisition de ce vaccin".

Aceteff, a fait savoir le ministre, deux commissions ont été mises sur pied, la première présidée par le ministre de l'Intérieur, se chargera de l'aspect logistique et la deuxième, présidée par le ministre de la Santé, se chargera, quant à elle, du suivi de l'opération de vaccination à travers les établissements de la santé.

Ce vaccin "n'est pas obligatoire, mais il sera accessible à tout Algérien qui souhaite se faire vacciner", a indiqué M. Benbouzid évoquant que la vaccination concernera, en priorité, les personnes atteintes de maladies chroniques et les personnes âgées.

L'Algérie, a-t-il assuré, "suit dans le cadre du groupe Covax qui compte 172 pays, dont des pays développés et autres à revenus faible et moyen, tous les développements des recherches cliniques, dont certaines sont au



stade 3".

Dans ce cadre, le Pr. Benbouzid a affirmé que "l'Algérie s'emploie, depuis le mois d'août écoulé, à acquérir le vaccin dans le cadre d'un mécanisme organisé, de concert avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation des nations unies (ONU) et le groupe Covax". A ce propos, le ministre de la Santé a rappelé que le vaccin n'a pas encore obtenu la préqualification de l'OMS, d'autant plus que les laboratoires qui sont à un stade avancé des essais cliniques n'ont pas encore obtenu l'autorisation de sa mise sur le marché.

Concernant la situation épidémiologique, ces derniers jours, le ministre a relevé "une tendance baissière", ce qui a mené, a-t-il ajouté, à une occupation de l'ordre de 40% des lits d'hospitalisation au niveau national à l'heure actuelle, soit 5212 lits sur un total de 20.000 lits ayant été mobilisés pour faire face à la situation.

Toutefois, le taux d'occupation

des lits a atteint dans certaines wilayas, qui connaissent une densité démographique, un taux de 90%, a-t-il fait observer.

S'agissant du traitement et médicaments utilisés contre le virus, le ministre a précisé que la prescription se faisait selon le cas, ajoutant que des anticoagulants ont été intégrés en plus des antibiotiques et de l'Hydroxychloroquine ainsi que des corticoïdes.

Les staffs médicaux sont maintenant rodés tant en matière de suivi des malades que de prescription des médicaments selon les cas, a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le ministre a fait état d'études sur le suivi des patients guéris afin de prendre en charge les symptômes persistant, chez certains, après le rétablissement. A ce titre, le Comité scientifique organisera, la semaine prochaine, des rencontres qui déboucheront sur l'élaboration d'orientations aux différents établissements hospitaliers, en vue de prendre en charge ces symptômes, a ajouté le ministre.

Cour de tiPasa: _____

Report au 26 décembre du procès de "Mme Maya"

La Cour de justice de Tipasa a décidé, samedi, le report au 26 décembre courant, du procès de Nachinache Zoulikha-Chafika dite "Mme Maya", condamnée en première instance par le tribunal de Cheraga, à 12 ans de prison ferme, dans une affaire de corruption.

La chambre correctionnelle a décidé le report de ce procès, pour la 3ème fois consécutive, à la demande de la défense des autres parties accusées dans cette affaire qui a évoqué l'absence, pour des raisons de santé, de la défense de Mme. Maya (accusée principale).

Nachinache Zoulikha-Chafika, dite "Mme Maya", a été condamnée le 14 octobre dernier par le tribunal de Chéréaga, à 12 ans de prison ferme assortie d'une amende de 6 millions de DA avec la saisie de ses biens. Ses deux filles, Imène et Farah, ont été condamnées chacune à une peine de 5 ans de prison



ferme assortie d'une amende de 3 millions de DA avec la saisie de leurs biens.

Impliqués dans cette affaire, l'ancien wali de Chlef, Mohamed Ghazi, a été condamné à une peine de 10 ans de prison ferme, assortie d'une amende d'un

million de DA, tandis que son fils a été condamné à 2 ans de prison ferme et une amende de 500.000 DA.

Les griefs retenus contre les accusés dans cette affaire sont notamment "blanchiment d'argent", "trafic d'influence",

"octroi d'indus avantages", "dilatation de deniers publics", "incitation d'agents publics pour l'octroi d'indus avantages" et "transfert illicite de devises à l'étranger".

Jugés aussi pour cette affaire, l'ancien wali d'Oran,

Abdelghani Zaâlane, et l'ancien directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Abdelghani Hamel, ont été condamnés à 10 ans de prison ferme avec une amende d'un million de DA chacun.

Les deux investisseurs et entrepreneurs, Belaid Abdelghani et Ben Aicha Miloud ont été condamnés respectivement à 7 et 10 ans de prison ferme avec une amende d'un million de DA chacun.

L'ancien député à la retraite, Omar Yahiaoui (en fuite à l'étranger), a été condamné à 10 ans de prison ferme, assorti d'une amende d'un million de DA, avec la confiscation de ses biens et le lancement d'un mandat d'arrêt international à son encontre. Mme Maya et ses deux filles doivent, selon le même verdict, verser 600 millions de DA de dédommagement au Trésor public.

Bientôt une application électronique pour signaler les cas de corruption

Le président de l'Organisation APOCE (Association algérienne de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement) et président du Forum national de la citoyenneté (FNC), Mustapha Zebdi a fait état mercredi dernier à Alger d'un projet de lancement d'une application électronique permettant aux citoyens de signaler toute affaire de corruption via leurs Smartphones.

"L'APOCE et le FNC s'appêtent à lancer, au cours des quelques prochaines semaines, une application électronique au profit des citoyens permettant de soulever leurs préoccupations et doléances", a précisé M. Zebdi en marge d'une rencontre organisée par l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption (ONPLC) au Centre international des conférences (CIC), à l'occasion de la célébration de la journée internationale de lutte contre la



corruption.

Et d'ajouter que ladite application inclut également "une rubrique consacrée au signalement des affaires de corruption pour les soumettre ensuite aux juridictions compétentes".

Elaborée en coordination

avec l'ONPLC et les corps de sécurité spécialisés, l'application vise "à répandre le sentiment de sérénité" parmi les citoyens et surmonter la crainte d'aller signaler directement ces crimes aux organes de sécurité, de même qu'elle permettra "de relever le nombre d'affaires de

corruption signalées".

Ces signalements "seront triés et soumis directement aux autorités compétentes" pour prendre les mesures nécessaires, a assuré le président de l'APOCE.

Dans le même contexte, M. Zebdi a affirmé que «le

changement souhaité en matière de lutte contre la corruption a déjà été amorcé grâce à une réelle volonté politique traduite en des mécanismes et organes ayant été activés à cet effet, appelant la société civile à «s'engager dans cette noble démarche», à «élargir sa base et à interagir avec les citoyens pour leur association aux efforts de lutte contre la corruption".

A cet égard, le président du FNC a salué la mise en place du Réseau national pour l'intégrité en tant que mécanisme d'appui à la société civile dans la lutte et la prévention contre la corruption, soulignant qu'il «contribuera à l'implication du citoyen dans l'édification de l'Algérie nouvelle».

Ce réseau qui rassemblera «l'élite de la société civile et les acteurs du domaine de la lutte contre la corruption» contribuera à «former la société civile en matière d'observation des pratiques et affaires de corruption», a-t-il soutenu.

tribunaL de sidi m'Hamed : _____

Trois activistes du Hirak relaxés

Trois activistes du Hirak, Soufiane Hedadji, Soufiane Houfel et Hassan Garidi ont bénéficié hier dimanche de la relaxe

par le juge du tribunal de Sidi M'Hamed, selon le site du Comité national de libération des détenus (CNLD)

Pour rappel, les trois détenus

relaxés ont été arrêtés en mars dernier, lors d'une manifestation à Alger sous l'accusation d'"appel à un rassemblement non autorisé"



annaBa / santé

Le DSP, Dr Daameche Mohamed Nacer, annonce les mesures envisagées en prévision de la campagne de vaccination contre la covid-19

SihemFerdjallah

Ce sont plus de 80.000 malades chroniques qui ont été recensés et qui feront l'objet d'une vaccination contre la Covid-19 à Annaba, de même que pour les personnes non malades, a annoncé le Docteur Daameche Mohamed Nacer. « La direction de la santé y accorde une priorité absolue et nous nous y préparons activement, a-t-il ajouté... Il faut courir avec un virus qui galope » a-t-il ajouté. « On cherche à le neutraliser par la prévention, le dépistage et la prise en charge des patients. La vaccination ouvre de nouvelles perspectives » ... C'est ce qu'a affirmé aux journalistes présents, Dr Daameche Mohamed Nacer, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue, hier, au siège de la wilaya sous la direction du wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi. Un point de presse qui a permis de faire un tour d'horizon sur la situation épidémiologique qui prévaut dans la wilaya et mettre en évidence le plan opérationnel de la campagne de vaccination prévue par les autorités locales. D'abord,



sur le plan scientifique et au regard du choix des vaccins, décidé et s'agissant d'un virus rebelle et mutant, cela exige de l'efficacité et de l'assurance, notamment sur le plan logistique concernant l'acquisition, le transport, le stockage, l'acheminement aux centres de vaccination et la distribution. Sans oublier la mobilisation du personnel qui y sera affecté pour encadrer cette campagne de vaccination. A ce titre, des campagnes de sensibilisation seront prévues ainsi que la localisation des lieux disponibles ou ceux qui seront aménagés. Selon le directeur de la santé, le choix du

vaccin sera acquis, au vu de ses exigences spécifiques (congélation à -70° ou à un degré moindre ou encore une réfrigération) de son schéma de déploiement qui seront déterminants pour la mise au point finale de la stratégie de vaccination. « Nous sommes prêts. Il est important de s'y préparer activement en tenant compte de toutes les facteurs et de tous les détails utiles et nécessaires. Nous y travaillons sur la base de l'analyse des profils contaminés identifiés et ceux qui présentent un haut risque d'exposition en comorbidité. Le facteur âge est important pour ceux qui ont plus



de 65 ans et dont l'état de santé présente des vulnérabilités. Au niveau de la wilaya, il a été recensés 18.000 malades chroniques. Il s'agit dans cette catégorie, des personnes présentant un risque significatif et pouvant développer une forme mortelle. Mais, ce n'est pas l'unique critère. Il s'agit de prémunir, contre le virus, le personnel soignant, de divers grades, y compris ceux qui sont en charge des personnes âgées, les effectifs sécuritaires, de la protection civile et des corps armés, tous ceux qui, de par leurs fonctions, sont indispensables au bon fonctionnement de la société.

Par ailleurs, M. Daameche a salué les mesures "proactives" prises, à ce jour, et qui "lui ont permis de suivre et de contrôler les différentes étapes de cette crise sanitaire, et d'en tenir informée la presse. Ce vaccin pour rappel, n'est pas obligatoire, mais il sera accessible à tout Algérien qui souhaite se faire vacciner", soulignant que la vaccination concernera, en priorité, les personnes atteintes de maladies chroniques et les personnes âgées. Notons que depuis ces trois dernières semaines le taux des cas de contamination tend vers la baisse, faible taux également des cas de décès.

annaBa / Corona Virus

L'Algérie totalise moins de 11 décès et moins de 500 contaminations / jour 1,2 cas pour 100 000 habitants au cours des trois dernières journées

Tayeb Zgaoula

L'Algérie continue de voir décroître sensiblement la pandémie de coronavirus (covid-19) sur son sol. Les indicateurs de la courbe épidémiologique ont tendance à la baisse 1,2 cas de contaminations depuis jeudi passé. En effet 1.624 cas de contaminations ont été enregistrés durant ces trois journées du week-end et 30 décès alors que le nombre des guérisons s'élève à 1.324 au cours de cette même période. En effet, selon le porte-parole



du comité scientifique de suivi de l'évolution de l'épidémie, Dr Djamel Fourar, il a été enregistré au cours de ces 24

dernières heures 517 nouveaux cas confirmés de contaminations et 9 décès, ce qui confirme ainsi la tendance baissière amorcée depuis quelques jours au grand soulagement évident de la population et du corps médical qui est sur le pied de guerre depuis l'apparition de la pandémie dans le pays, mais aussi il faut reconnaître l'énorme travail accompli de sensibilisation et d'adhésion de tous les secteurs, les masses médias et les mouvements associatifs aussi bien au niveau de la wilaya d'Annaba où l'on a remarqué réellement une forte

mobilisation à travers d'ailleurs tout le territoire national de l'Est à l'Ouest du Sud au Nord. Maintenant que nos jeunes ont tiré la leçon de cette épidémie dramatique qui a endeuillé des milliers de familles en Algérie tant sur le plan humain que sur le plan économique sérieusement affecté par cette pandémie, l'Algérie qui est aujourd'hui en pleine transition démographique avec un pourcentage élevé de jeunes qui doivent prendre ainsi conscience par l'unification à toute épreuve et une maturité pour relever le défi comme ils l'ont fait à chaque fois....

annaBa / inCiVisme

Des masques de protection et des bavettes jetées n'importe où et n'importe comment

Imen Boulmaiz

Même s'ils peuvent en avoir l'air, les bavettes ou masques de protection à usage unique ne sont pas confectionnés en papier mais en matière synthétique. Les abandonner à même le sol dans la nature est dangereux pour les agents qui collectent les déchets, les passants et l'environnement. Depuis le début de la pandémie, une nouvelle source de pollution a fait son apparition dans la wilaya d'Annaba, celle des masques de protection usagés abandonnés à chaque coin de rue. Ils jonchent

sur les trottoirs, remplissent les caniveaux, jetés au hasard dans les poubelles, se retrouvent sur les plages et même dans les forêts. Ces incivilités représentent un vrai danger de contamination et polluent l'environnement. Les agents de nettoyage sont indignés ainsi que les bénévoles. Dans plusieurs quartiers, certains individus jettent en effet leurs masques et leurs gants en pleine rue, à même le sol. « Ces citoyens irresponsables méritent qu'on leur distribue des balais. Ils ne méritent pas des masques » dénonce un agent rencontré sur place « Imaginez un enfant qui



s'amuserait à porter ces masques ou bavettes usagées ?», C'est de l'incivisme. C'est un danger

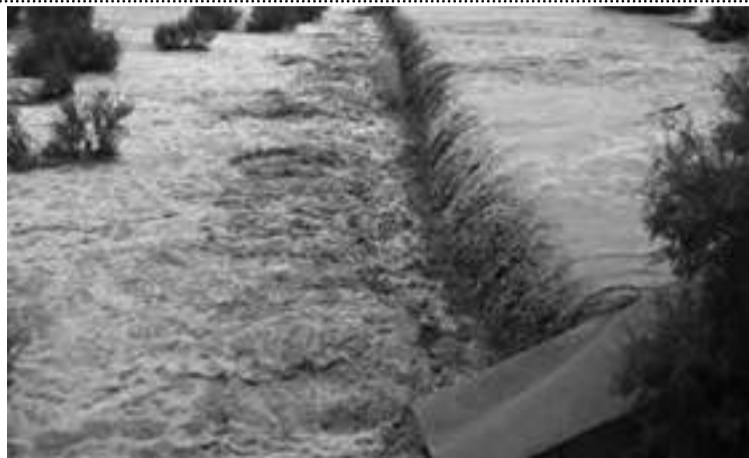
potentiel pour les éboueurs et les citoyens. Déjà en temps normal, ça ne se fait pas de jeter des papiers dans la rue, encore moins ce genre d'accessoire médical qui peut être souillé par le virus. En plus, on sait que la Covid-19 peut rester résister longtemps ». Pour éviter des risques de contamination et de pollution de l'environnement, les bénévoles recommandent quelques consignes à suivre pour se débarrasser des masques, mouchoirs, gants et autres lingettes. Ces déchets doivent d'abord être jetés dans un sac poubelle "avant d'être ensuite jeté dans la poubelle pour ordures ménagères, se lavez les mains afin d'éviter d'être infecté et contaminé par les autres.

annaBa / Lutte Contre Les inondations

Le Wali, Berrimi Djamel Eddine, l'a annoncé : Une enveloppe de 600 milliards cts pour le barrage de Bouhdid

Tayeb Zgaoula

La région d'Annaba connue par son taux pluviométrique de plus salvateur et les pluies diluviennes qui s'abattent à chaque saison hivernale sur la ville mettent à nu la défection du système de protection. Cette situation persiste depuis quelques décennies, après la poussée des chantiers de constructions d'habitations, et les détournement même de certains ruisseaux qui traversent la ville, comme c'est



le cas par exemple au niveau de la plaine ouest de la ville, bien que plusieurs entreprises

d'évacuation des eaux pluviales restent encore posées en raison de multiples causes. Preuve en est, il y a deux années seulement l'Oued, situé au pied du mont de Bougantass a déversé ses eaux sur la cité du 5 juillet (Hongrois) jusqu'à dans les cités de la plaine Ouest à cause d'une part de l'obstruction du canal de ceinture de la protection de la cité 5 juillet par les travaux des chantiers de projets de réalisation des logements

dans la vallée et aussi à cause de l'ancien barrage datant de l'ère coloniale tombé en ruine. Pour lutter contre ces inondations qui agacent, à chaque période des pluies, les riverains. Le Wali Djamel Eddine Berrimi a annoncé, samedi passé, qu'une enveloppe conséquente de plus de 600 milliards cts a été dégagée pour la réalisation de cet important ouvrage hydraulique d'une capacité de 1 million de mètre cubes d'eau." a-t-il indiqué

annaBa / PÉNurie d'eau Potable

Sans eau depuis 20 jours... Les habitants de la cité "Mjaz El

Sarah Yahia

Les habitants de la cité "Mjaz El Ghassoul" de la commune d'Ain El Berda, se plaignent du manque d'eau potable, et affirment que leurs robinets sont à sec, depuis plus de 20 jours, ce qui ne fait qu'accentuer leur angoisse... Une situation alarmante qui a provoqué l'ire des villageois qui réclament



la disponibilité de cette matière vitale. Cette pénurie a engendré des désagréments aux ménages, obligés de faire des déplacements de plusieurs kilomètres

pour s'approvisionner de ce liquide, a dénoncé un villageois qui a déploré le fait que même la proposition faite aux autorités locales de les alimenter en citernes d'eau n'a pas été prise en considération. Ces derniers subissent non seulement la pénurie mais également le diktat des vendeurs d'eau à la citerne « Nous n'avons pas cessé d'interpeller

les autorités locales et les services concernés afin de prendre en charge notre doléance de façon objective, mais en vain», exprime l'un des habitants dudit quartier. Les fréquentes et longues coupures d'eau stressent les citoyens qui se disent exaspérés par ces aléas, se demandant à quel saint se vouer. Les plaignants se demandent

si cette coupure, n'est pas voulue ? sachant que d'autres communes avoisinantes sont régulièrement approvisionnées. Ces derniers exigent le rétablissement de la distribution d'eau potable, ne serait-ce qu'un jour sur deux. De ce fait, les habitants de la cité interpellent une énième fois les autorités locales afin de trouver une solution à cette problématique.

annaBa :

monoXYde de CarBone

Trois personnes de la même famille sauvées in extremis d'une asphyxie à El Bouni

Imen Boulmaiz

On ne le répètera jamais assez, faute d'aération, le monoxyde de carbone continue d'apporter son lot de malheur presque au quotidien à travers tout le pays ! En effet, avant hier, au niveau du quartier "Tarek Ibn Zyad" dans la commune d'El Bouni, trois (3) jeunes hommes issus d'une seule famille âgés entre 26 et 30 ans ont failli périr à l'intérieur du domicile et ce, à la suite d'émanation de gaz de monoxyde de carbone provenant d'un chauffe-bain. L'intervention rapide des sapeurs-pompiers a permis d'éviter le pire aux membres de cette famille qui avaient été asphyxiés par l'inhalation de ce gaz mortel qui se dégage après chaque combustion. Evacués vers l'hôpital d'Ibn Sina les



personnes concernées et les enfants au niveau de l'hôpital "Saint Thérèse" ont reçu les soins nécessaires. Selon les premiers éléments de l'enquête de la protection civile, la fuite de gaz de ville due à la défectuosité du chauffe-bain en marche combiné à l'échappement de monoxyde de carbone et du manque d'aération adéquate ont constitué la cause de ce drame qui aurait pu être fatal pour les membres de cette famille. Une enquête a été ouverte afin d'élucider les circonstances exactes de cet incident qui a failli engendrer un deuil familial.

annaBa / sinistre

Quatre compteurs électriques endommagés à la cité "Soltana" d'Ain El Berda

Sarah Yahia

Les éléments de la protection civile ont réussi, en fin de semaine, à maîtriser un incendie qui s'est produit à l'intérieur d'une armoire abritant des compteurs électriques, au niveau d'un immeuble situé à la cité "Soltana" d'Ain El Berda et empêcher que les flammes ne se propagent vers d'autres habitations voisines. Cet incendie qui est du certainement à un court-circuit a endommagé



quatre compteurs électriques et plusieurs câbles d'installation. Selon les indications données par le chargé de la cellule de communication de la protection civile, les éléments de la protection civile sont intervenus

la nuit avec tous les moyens de bord. L'incident a complètement détérioré les compteurs électriques... fort heureusement aucun blessé grave n'a été signalé, sauf une personne qui a éprouvé des difficultés respiratoires par l'inhalation de la fumée, prise aussitôt en charge par les pompiers. Une enquête d'usage a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de ce sinistre.

annaBa / énerGie

La série des coupures instantanées d'électricité à Berrahal continue

Sihem Ferdjallah

Les habitants de la commune de Berrahal se plaignent des coupures répétées de l'électricité. Cette situation a suscité le mécontentement et la colère. Les plaignants ont, à maintes reprises, adressé des lettres de doléances à la Sonelgaz

pour résoudre le problème, mais en vain. Ces derniers affirment qu'ils souffrent depuis des mois de ces fréquentes coupures d'électricité. Certains d'entre eux ont tenu à préciser qu'ils sont obligés d'éteindre leurs réfrigérateurs pour éviter de dommages à leurs accessoires électroménagers, causés par ces

chutes de tension. Les habitants estiment qu'il est inadmissible de supporter une moyenne de quatre à cinq interruptions d'électricité par jour ». Les citoyens ne sachant à quel saint se vouer lancent un appel par le biais de notre journal aux responsables de la Sonelgaz pour une intervention rapide afin que cessent ces perturbations.

Industrie électroniques et des équipements électroménagers Vers une industrie nationale intégrée



Le ministère de l'Industrie a annoncé jeudi la finalisation des procédures relatives au projet de décret exécutif et du cahier des charges fixant les modalités d'admission au profit des régimes préférentiels des opérateurs exerçant les activités de production des produits et équipements électroniques et électroménagers.

“Le ministère de l'Industrie vient de finaliser les dernières procédures de présentation du projet de décret exécutif et du cahier des charges fixant les conditions et modalités d'admission au bénéfice des régimes préférentiels des opérateurs exerçant les activités de production des produits et équipements électroniques et électroménagers, pour la signature du Premier ministre”, a indiqué un communiqué du ministère.

“Ces textes, visant à créer une véritable industrie et à encourager la production dans ces domaines, seront publiés au Journal officiel, après signature”, a précisé la même source.

A cet effet, le ministère a assuré que ces textes ne visent pas à “bloquer” l'activité

dans ces domaines, mais ont pour objectif de permettre aux opérateurs ayant atteint les taux d'intégration requis, de bénéficier des avantages fiscaux accordés par l'Etat dans le cadre du régime fiscal préférentiel.

Ces textes sont “en faveur de la création de véritables industries au lieu du montage actuel, et ce, conformément aux dispositions de l'article 60 de la loi de finances complémentaire pour 2020”, a ajouté le communiqué. Quant aux opérateurs n'ayant pas encore atteint le taux d'intégration requis, ils peuvent poursuivre leurs activités tout en s'acquittant des droits de douane sur les composants importés selon le tarif de chaque composant en cas d'importation séparée et le tarif du produit final destiné à la commercialisation en cas d'importation d'ensembles destinés au montage, a expliqué la même source.

Le ministère de l'Industrie a rappelé, à l'occasion, que le décret exécutif n 74-2000 devant favoriser l'accroissement du rythme de l'intégration, n'a pas donné lieu à aucun progrès en la matière 20 ans après.

“Au contraire, des entreprises ayant atteint des niveaux

d'intégration dans le passé se sont engagées dans la voie de l'importation directe de la plupart des produits commercialisés démontés et en ensembles complets”, a fait observer le ministère.

Concernant la prochaine étape, le ministère de l'Industrie a indiqué que tout investisseur qui souhaite s'engager dans le processus d'intégration, doit l'initier avec un investissement qui permet de créer une réelle valeur ajoutée pour le pays.

“Compte tenu de l'urgence et de la détermination de l'Etat à relancer toutes les activités dépendantes des compétences et des ressources locales, y compris cette importante filière, il n'y aura plus de place pour l'importation subventionnée, au détriment d'une industrie marginalisée par des méthodes qui ne servent pas l'économie nationale”, a relevé la même source.

Les opérateurs invités à s'engager dans une industrie nationale intégrée

“Les portes du ministère de l'Industrie restent ouvertes aux représentants des associations professionnelles souhaitant s'informer du contenu des lois et

des textes et leur concrétisation. Seuls les intérêts personnels ou factionnels qui ne sont pas conformes à l'intérêt public et aux orientations de politique économique de l'Etat, seront exclus”, a fait savoir, en outre, le communiqué.

“Les opérateurs, qui se sont engagés ou veulent s'engager, dans la logique de l'industrie intégrée vont s'adapter aux textes législatifs qui les servent ainsi que leurs ouvriers en tant que producteurs, mieux qu'à l'ancien dispositif”, a relevé encore le ministère.

S'agissant des opérateurs qui veulent rester dans l'ancienne activité, ils sont appelés à payer les droits et les taxes sur les équipements importés jusqu'à atteindre le taux d'intégration prévu dans le cahier des charges, a expliqué le ministère, soulignant que ces opérateurs doivent “comprendre que la mission de l'Etat réside dans l'encouragement à la création d'emplois productifs et à la préservation des différentes ressources nationales, en comparant les coûts des emplois avec leurs rendements fiscaux et la devise dépensée dans ces activités”.

A ce propos, le ministère de l'Industrie a fait état de la hausse continue de la facture des importations des opérateurs versés dans cette activité depuis la publication du décret exécutif n 74-2000 passant de 150 millions de dollars lors de sa promulgation à 2 milliards de dollars par an durant les 20 ans de transactions sous ce régime.

D'autre part, le ministère de l'Industrie a annoncé la mise en place d'un groupe de travail au niveau du ministère qui étudie les dossiers approuvés depuis 2000 afin d'évaluer leur conformité avec le dispositif législatif en vigueur, notamment en ce qui concerne l'atteinte du taux d'intégration fixé par les cahiers de charges et d'identifier les opérateurs qui ont atteint les taux d'intégration promis et ceux dont l'activité n'a pas dépassé “l'importation déguisée”.

A travers cette procédure, le ministère vise à assainir le secteur conformément à la loi et dans l'intérêt public, de manière à éviter “les erreurs qui ont coûté des sommes énormes au Trésor public et ont freiné le développement de l'industrie dans notre pays”.

niGeria:

Des hommes armés attaquent une école dans le nord du pays et enlèvent des élèves

Des hommes armés ont attaqué un établissement d'enseignement secondaire dans l'Etat de Katsina, dans le nord du Nigeria, enlevant plusieurs élèves selon des témoignages d'habitants. Le Nigeria est sous le choc d'une nouvelle attaque visant une école. Dans l'Etat de Katsina, dans le nord du pays, un établissement d'enseignement secondaire a été pris pour cible, vendredi 11 décembre, par des hommes armés. Selon des habitants,

des dizaines d'élèves ont été enlevés.

Le président Muhammadu Buhari a condamné samedi l'attaque, menée par des "lâches" et visant des "enfants innocents". Il a promis de renforcer la sécurité dans les écoles.

Vendredi soir, "les bandits sont arrivés à moto en tirant par intermittence et ont tenté d'entrer dans l'école" gouvernementale à Kankara, a déclaré le porte-parole de la police de l'Etat, Isa Gambo. Les policiers les ont repoussés

avec l'aide de l'armée au terme d'une fusillade d'une heure et demie, a ajouté le porte-parole sans faire état de blessé.

"Nous sommes encore en train de faire l'appel pour établir s'il manque des élèves", a-t-il ajouté, ajoutant que quelque 200 d'entre eux, qui avaient pris la fuite, étaient rentrés samedi matin.

Des habitants ont rapporté des enlèvements d'élèves, se comptant en dizaines selon les médias locaux. "Les ravisseurs ont affronté le personnel de

sécurité. Pendant ce temps, un autre groupe est entré dans l'école et a enlevé plusieurs élèves", a affirmé l'un d'entre eux Nura Abdullahi, estimant prématuré d'en évaluer le nombre. Certains sont revenus en ville samedi matin après s'être échappés, mais d'autres sont rentrés chez eux, selon lui.

Pour Ibrahim Mamman, un autre habitant, "la plupart des élèves se sont enfuis mais certains ont été capturés et enlevés par les bandits".

Des bandes armées parfois

fortes de plusieurs centaines de membres sèment la terreur depuis plusieurs années dans les zones rurales du centre et du nord du Nigeria, pratiquant à grande échelle le vol de bétail et les enlèvements contre rançon.

En août, des hommes armés avaient enlevé en pleine classe une enseignante avec plusieurs de ses élèves dans l'Etat voisin de Kaduna. Les otages avaient ensuite été relâchés mais l'éventuel versement d'une rançon n'a pas été révélé.

À La une :

Le Brexit, avec ou sans accord ?

« Par ici la sortie », lance Le Journal du Dimanche. La sortie ? Oui, mais laquelle ? Sortie avec ou sans accord ? « Nous n'y sommes pas pour l'instant », confiait hier au JDD le secrétaire d'Etat aux Affaires européennes Clément Beaune.

Pour l'instant ? bien le moins qu'hier, on pouvait dire... Car ce samedi, du côté du gouvernement britannique, on estimait « inacceptable » l'offre de l'Union européenne, complète cet hebdomadaire. Alors, oui, suspense hitchcockien, faisant de ce dimanche un possible ultime tournant dans le feuilleton du Brexit...

Du nouveau dans l'affaire du financement libyen présumé de la campagne électorale de Nicolas Sarkozy en 2007. Il y a un mois, son principal accusateur, Ziad Takieddine, par voie de presse, s'était récemment rétracté. Et bien la justice française contre-attaque :

Selon le magazine Le Point, le Parquet national financier a « ouvert une enquête préliminaire pour subornation de témoin », soupçonnant Ziad Takieddine d'avoir « monnayé » son revirement, étant par cet hebdomadaire rappelé que, depuis ses entretiens exclusifs à Paris-Match et BFMTV, le 11 novembre dernier, ce sulfureux homme d'affaires



libanais, « n'accable plus l'ex-chef de l'Etat et affirme n'avoir jamais remis d'argent libyen à son équipe de campagne ».

Pour étayer cette nouvelle enquête préliminaire, la justice s'appuierait sur « le profil d'un des protagonistes qui a obtenu l'exclusivité des confidences » de Ziad Takieddine, énonce Le Point, en remarquant que le protagoniste en question « fait déjà l'objet d'une enquête dans le cadre d'un des volets (...) de l'affaire Benjamin Griveaux ». Ex-candidat macroniste à la dernière élection municipale à Paris, ce dernier avait dû abandonner la course « après la diffusion d'une vidéo intime », rappelle encore cet hebdomadaire.

C'est aujourd'hui dimanche, et puisqu'en France, on ne peut pas y aller, vous nous

amenez au cinéma, Norbert, via un détour par Nollywood, foyer de l'industrie cinématographique à Lagos, où a été produit le film African apocalypse :

Nollywood fait déjà du Nigeria la troisième industrie mondiale du septième art, puisqu'on y produit entre deux et trois mille films par an. Et en effet, un film récent qui y a été produit a convaincu le magazine L'Obs d'y effectuer ce détour.

Réalisé par Rob Lemkin et accessible sur la plateforme du British Film Institute, African apocalypse réveille l'histoire du village de May Jirgui, au Niger. C'est là qu'est enterré le capitaine Paul Voulet, présenté par cet hebdomadaire comme le « massacreur des populations indigènes au nom de la France, en 1899. C'est un

crève-cœur, ce film, estime L'Obs : plus de cent vingt ans après le raid brutal de la mission Voulet-Chanoine, la mémoire parle encore. Plusieurs générations ont passé, mais (l'acteur principal de ce film), Femi Nylander entend encore les échos de cette expédition, au cours de laquelle Voulet "pacifia" des villages entiers au canon de 80, avec ses 600 soldats et 100 spahis. La ville de Birni N'Konni fut rasée de la carte, ses 15 000 habitants simplement saignés », énonce L'Obs.

Selon cet hebdomadaire, « African Apocalypse » marque « l'apparition sur la scène internationale d'un cinéma africain d'un standard élevé. »

Le cinéma produit à Nollywood relève plutôt de la série B. Mais ses ambitions sont désormais vastes :

« Pendant longtemps, les milliers de films de Nollywood (...) sont restés confinés, destinés au public local ou aux communautés émigrées de New York ou de Pretoria. C'est fini, signale L'Obs (...) Nollywood prend le contrepied de la production américaine (...) Des stars sont nées (...) Tournages rapides, consommation immédiate (...) Le succès aidant, toute une génération de techniciens est apparue, (...) et, à partir de 2015,

les banques se sont intéressées à l'industrie cinématographique » (...) But avoué : « Conquérir le marché des smartphones. (...) Au Nigeria : 30 millions de smartphones. En Afrique, 800 millions. Tout est dit », résume L'Obs.

Déjà sinistré, comme on l'a vu cette semaine, par la crise du coronavirus, le secteur des salles de cinéma, en Afrique, en France ou ailleurs, n'a qu'à bien se tenir...

Autre secteur en souffrance, celui de la presse écrite... Raison de plus pour souhaiter un bon anniversaire à une revue qui résiste oh combien à la crise puisqu'elle fête ses... cent ans ! la revue des arts et métiers :

Ah, les quat'zarts ! Ses bizutages, ses anciens élèves de l'École nationale supérieure des Arts & Métiers, la grande école de technologie en France fondée il y a deux-cent quarante ans en France. Mais aussi sa revue, Arts & Métiers Mag. Cent ans, d'âge... inutile d'être ingénieur des arts et métiers pour faire le calcul : ce mensuel a été créé en 1920 ! Pour les passionnés de technologie, un dernier « tuyau », une « thuyse », comme disent les quat'zarts : lisez AMMag ! Et bon anniversaire à notre centenaire confrère !



Manu Dibango :

Entre escroqueries et morceaux inédits, un héritage riche et complexe

A lors que sort une réédition des « Négropolitaines », sa famille et les éditions musicales Soul Makossa tentent toujours de mettre fin à l'exploitation illégale des œuvres du saxophoniste, et s'apprêtent à exhumer de nouvelles pépites. La disparition de « Papa Dibango », qui a succombé au Covid-19 le 24 mars dernier à l'âge de 86 ans, a créé un grand vide. Ses fans n'ont même pas pu se consoler



en musique, aucun concert hommage ne pouvant être organisé quand la pandémie secouait durement la planète. Quelques rééditions sont venues mettre un peu de couleur sur cette période de deuil prolongé. Il y a d'abord eu cet été la sortie en vinyle de *Gone Clear*, *The Complete Kingstons Sessions* (chez Soul Makossa), l'aventure reggae du Camerounais avec les pointures de la rythmique jamaïcaine Sly & Robbie. Plus récemment, Frémeaux

et associés ont donné à réécouter les *Négropolitaines*. L'album, imaginé avec le musicien de son vivant, réunit des titres déjà parus dans les *Négropolitaines* volume 1 et 2, sortis respectivement en 1989 et 1992 chez Soul Makossa. Il compose un tour d'Afrique mêlant compositions originales et standards, comme *Indépendance Cha Cha* du Grand Kallé ou *Pata Pata* de Miriam Makeba.

Un colloque sur le théâtre algérien au TNA

Le Théâtre national algérien (TNA) Mahieddine-Bachatarzi (Alger) abrite à partir de samedi un colloque sur le théâtre algérien sous le thème « Trait d'union, critique de l'expérience théâtrale algérienne » avec la participation de dramaturges, de chercheurs, d'universitaires et de critiques. Ce colloque de trois jours est organisé par le TNA sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec l'Institut arabe de théâtre de Sharjah (Emirats arabes unis), qui a lancé en 2018 cette initiative (colloques sur les expériences théâtrales arabes).

Dans une allocution, lue en son nom par Djamilia Zeguai, cadre au ministère, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a estimé que les expériences théâtrales en Algérie et dans le monde arabe « n'ont pas fait l'objet de suffisamment de recherches, d'études et d'analyse », soulignant, dans ce contexte, l'importance de « la pensée libre » dans le 4^{ème} art. Pour le Secrétaire général de l'Institut arabe de théâtre, Ismaïl Abdallah, ce colloque est « l'occasion de mettre en lumière le grand patrimoine théâtral de l'Algérie, à travers les noms qui l'ont fait et ses expériences théâtrales ».

L'ouverture de cette rencontre a été ponctuée par des communications sur l'histoire du théâtre algérien, le théâtre et la Révolution algérienne et l'empreinte de la culture ottomane dans la culture algérienne, à la lumière du « théâtre de l'ombre ». Au programme de l'après midi, « les questions de l'écriture théâtrale », à travers des débats sur la langue et l'écriture dramatique, ainsi que l'adaptation et la traduction dans le 4^e art algérien. Pour dimanche, les organisateurs ont prévu de consacrer les travaux aux expériences de mise en scène dans le théâtre en Algérie.



Plusieurs thèmes seront abordés à cette occasion, dont des approches de mise en scène au théâtre, des tendances de la réalisation et la scénographique, en sus de la formation dans le théâtre. Les travaux de la troisième

journée seront consacrés au mouvement de la critique dramatique, au théâtre de l'enfant en sus de l'impact des législations, des institutions et des festivals sur le théâtre algérien.

Organisation de la troisième édition du Festival international du Couscous du 21 au 24 décembre

La troisième édition du Festival international du Couscous se tiendra du 21 au 24 décembre, avec la participation de chefs cuisiniers algériens et étrangers, a indiqué l'entreprise de production « CHAHRA Prod », organisatrice de l'événement. Cette manifestation consacrée à la préparation culinaire ancestrale du couscous, un des plats les plus populaires et connus d'Algérie et du Maghreb, sera diffusée sur différentes chaînes de télévision algérienne et sur les sites des réseaux sociaux, et ce

dans le cadre de la prévention contre la pandémie du nouveau Coronavirus, a déclaré à l'APS la commissaire du festival, Aiouaz Chahrazad. Les organisateurs ont programmé un concours international du meilleur plat de couscous, avec la participation de huit concurrents issus de la Tunisie, du Maroc, de la Palestine, du Liban, de la Syrie, de l'Irak, de la Jordanie et du Mexique, en plus de l'Algérie. Ils ont également programmé un autre concours pour le meilleur plat de couscous

pour les amateurs venus de nombreuses wilayas et un autre dédié aux talents du domaine de la gastronomie et à d'anciens participants de festivals internationaux. Organisé sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, avec la contribution de la Télévision algérienne, ce festival, dont la première édition a été organisée en 2018 et la deuxième en 2019, vise à faire connaître le couscous algérien et ses variétés ainsi que sa richesse d'une région à l'autre, a



poursuivi la commissaire qui a déploré, en même temps, le refus du secteur privé de participer au financement d'événements en relation avec le patrimoine algérien. Le dossier de classement du couscous comme

patrimoine culturel immatériel sera examiné lors de la 15^e session du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, prévue en ligne du 14 au 19 décembre.



Exposition «Belles d'Afrique» de Rabeb Chaïbi : Suivez mon regard...

Après son passage couronné d'un diplôme de professeur aux Beaux-arts, Rabeb Chaïbi a participé à plusieurs expositions collectives, «Belles d'Afrique» est sa première exposition personnelle. De prime abord, le fait de plonger le regard dans les couleurs africaines peut nous sembler simple, mais lorsqu'on pousse un peu plus loin la rétine, on découvre que le travail de l'artiste a été distillé dans l'âme des couleurs elles-mêmes et qu'il y a une sorte d'écriture chromatique particulière qui distingue ces couleurs de celles qu'on est habitué à voir. De la recherche oui... mais surtout de l'intuition qui font du fait de placer ces couleurs l'une près de l'autre nous entraîne dans une syntaxe visuelle où le costume africain, avec ses couleurs festives, n'est qu'un prétexte pour mettre en valeur le regard de ces



femmes. Dans le cinéma, on appelle cela des rôles secondaires qui travaillent pour mettre le personnage central en valeur, lui donner du poids, de la prestance. Car le personnage central de toute cette exposition, composée d'une dizaine de tableaux, n'est autre que le regard. Tout simplement, mais aussi avec toute la fougue expressive que peut contenir le regard d'une femme à chaque moment de

la vie. C'est là que réside le «texte plastique» à notre sens ! et par cette expression, nous entendons l'émotion que peut ressentir celui qui regarde ces tableaux. Rebelle, absent, «nargueur», rusé, brisé, ébloui, séduisant, frustré, gourmand ou las... aucun regard n'est à l'autre pareil dans cette foule de portraits unis par ces couleurs festives qu'on croit familières au début. Et ces regards en disent long, parfois plus long

qu'un discours lorsqu'on les rassemble l'un à côté de l'autre. Et ceux qui s'y connaissent vous le diront, il n'est pas facile de confier un regard à la toile, autrement dit, il n'est pas facile de faire tout ce qu'on veut à un regard quand on le dessine... Depuis 2011, l'artiste avait ce thème de prédilection qui est la femme et elle le traite à chaque fois de manière différente : du semi-abstrait jusqu'au portrait,

comme c'est le cas de cette exposition. L'originalité de Rabeb Chaïbi, c'est qu'elle travaille au corps les couleurs explosivement festives et chatoyantes qui véhiculent la sensation d'une forte emprise qui se cache au plus profond des personnages ou des compositions. De la fougue à mordre la vie à pleines dents et à courir plus vite qu'elle. Une artiste à suivre.

Mes odyssees en Méditerranée:

Le sabir, vrai protagoniste du dialogue interculturel et interlinguistique en Méditerranée

Les ports méditerranéens sont pleins à craquer d'histoires et de civilisations. A cause de leur oralité, nous ne pouvons être au courant de toutes les histoires qui n'ont malheureusement jamais été fixées à l'écrit, dans toutes les expéditions commerciales et marchandes qui ont toujours accompagné les marins dans de longs trajets sur des voiliers. Des navires qui ont sillonné les vagues pour combattre, découvrir, innover, dans une mer déchaînée pour nous permettre d'entrevoir de nouveaux horizons, de nouvelles luttes, de nouvelles famines et de nouvelles aventures. Un va-et-vient continu et constant, différent d'un siècle à l'autre, basé sur les événements de l'histoire et caractérisé par un facteur

multi-terminologique appelé en linguistique «interférence» et qui a donné lieu à un phénomène de métissage linguistique oral, unique, réel et pour cela, patrimoine inestimable et patrimoine culturel de la mer Méditerranée : le sabir. Dans ce cas particulier, nous faisons référence à une période, commencée probablement avec les Croisades (première Croisade 1095-1099), considérée le premier grand moment de rencontre entre les Européens et les Peuples levantins. Cette période s'est poursuivie jusqu'au XIXe siècle, à un moment historique dominé par les contacts navals entre les Républiques maritimes, ou encore les Grecs, les Arabes et les Turcs et qui se prolongera jusqu'au début



de l'occupation française de l'Algérie en 1830. Le sabir est un idiome très ancien, caractérisé par une syntaxe extrêmement simplifiée, dérivé d'un point de vue terminologique de l'espagnol et plus tard de l'italien et qui utilisait des simplismes schématiques nominaux et verbaux détachés de toute distinction grammaticale. Le terme désigne une langue née du

contact entre des locuteurs parlant des langues maternelles différentes et placés devant la nécessité de communiquer. Le sabir est donc, par définition, une langue véhiculaire et non maternelle, produit du mélange de plusieurs langues maternelles, que nous pouvons définir «pidgin». Il est fascinant de penser que jusqu'au début du XXe siècle, commerçants, armateurs,

pêcheurs, pirates et marins au départ ou à l'arrivée à Gênes, Valence, Alger, Naples, Tanger, Marseille, Palerme, Thessalonique ou Istanbul ont parlé et se sont exprimés à travers ce filtre de langage commun, annulant presque soudainement les différences culturelles et les milliers de kilomètres qui les séparaient les uns des autres. Pour vous donner une idée et faire mieux comprendre à quoi cette langue pouvait ressembler, voici des exemples : «Mi star contento mirar per ti» pour dire, «Je suis content de te revoir», «Cosa ti ablar?» «Qu'est-ce que tu dis?» ou encore «Mi tener piacer conoscir per ellu» «Heureux de vous connaître»

Pays Bas : 5^{ème} but de la saison pour Darfalou

Titularisé une nouvelle fois à la pointe de l'attaque de son équipe Vitesse, Oussama Darfalou a encore confirmé en étant buteur pour la troisième fois consécutive, durant la rencontre d'aujourd'hui face à Heernveen.

L'ancien buteur de l'USM Alger a ouvert le score à la 39^e minute après avoir suivi un ballon dans la surface et trompé le gardien d'un tir à quelques mètres du but. Le but de Darfalou n'a pas été suffisant pour que son équipe obtienne les trois points et s'emparer de la première place provisoirement, puisque l'équipe visiteuse a su revenir dans le match en deuxième période.

Grâce à son but aujourd'hui, Darfalou est à 5 buts cette saison en Eredivisie et confirme son beau début de saison.



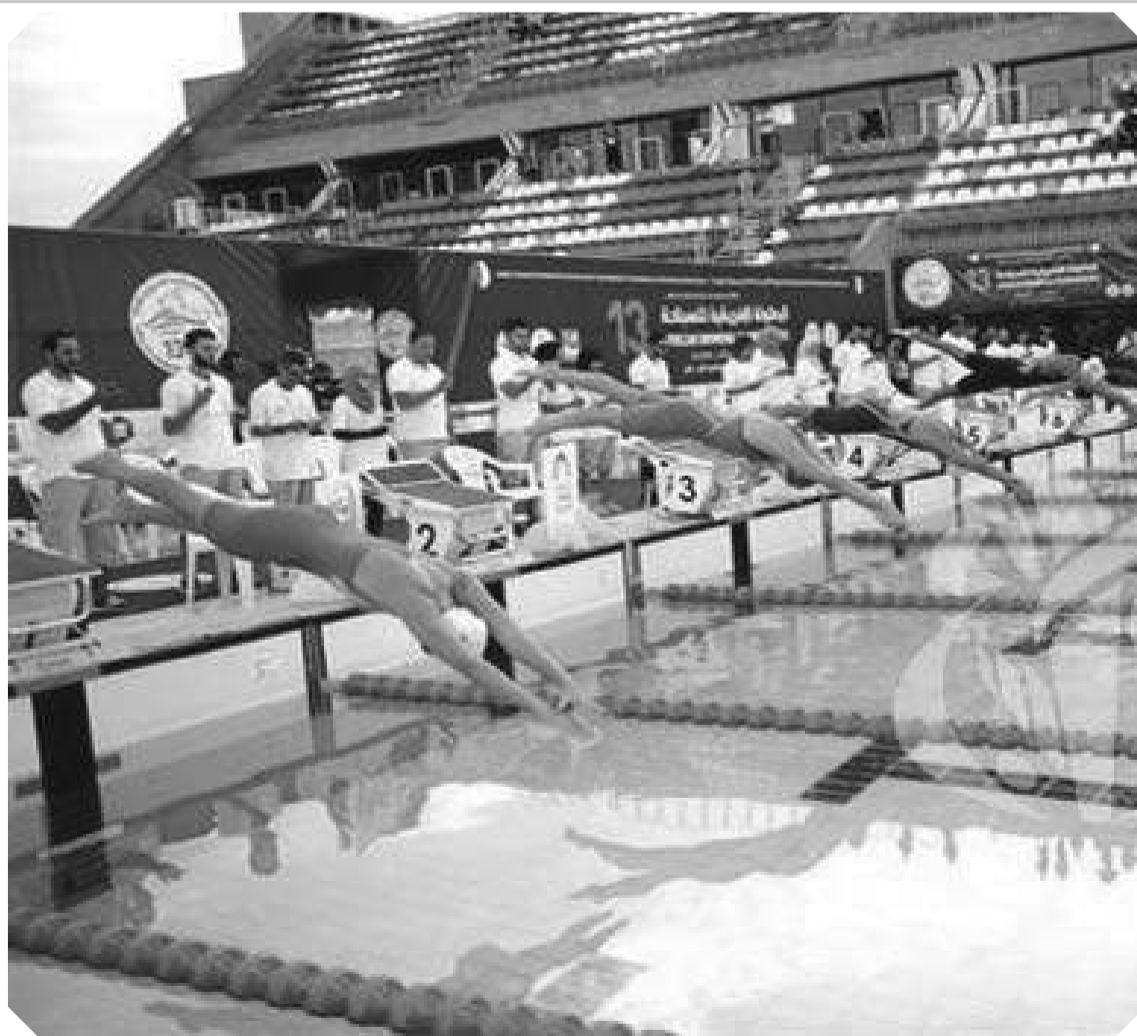
algérie : Le niveau de préparation des nageurs de l'équipe nationale en nets progrès

Les nageurs de la sélection algérienne ont passé avec succès les tests d'évaluation, effectués samedi à la piscine de 25 m de Kouba (Alger), témoignant ainsi d'une «nette progression» dans le niveau de préparation des athlètes de l'élite, s'est félicité dimanche le directeur des équipes nationales de la FAN, Lamine Benabderrahmane.

Organisés par la Fédération algérienne de natation (FAN), ces tests d'évaluation ont vu la participation de sept nageurs dont cinq filles.

Outre les deux concernés par la qualification aux JO-2020 de Tokyo, Abdallah Ardjoune et Anis Djaballah qui ont repris les entraînements depuis quatre mois, le rendez-vous a concerné Nesrine Medjahed, Imene Zitouni, Lilia Midouni, Ryma Benmansour et Sarah Tahaoui. Ces dernières ont renoué avec les entraînements depuis deux mois et sont concernées par les championnats d'Afrique Open-2021 en Afrique du Sud et les championnats arabes seniors-2021 en Algérie.

«En tant que direction technique, nous sommes satisfaits des résultats des tests d'évaluation de la préparation de nos nageurs, et ce au vu de la situation particulière vécue cette année par nos athlètes du fait de la pandémie de Covid-19», a indiqué



Benabderrahmane à l'APS, avouant qu'il ne s'attendait «nullement à ce que les nageurs réalisent leurs meilleurs chronos, après une période d'inactivité de cinq à sept mois».

«Tous les nageurs se sont illustrés. A titre d'exemple, Djaballah a battu le record national du 400

m nage libre (NL) en 3min 49sec 53/100, malheureusement non homologué car la compétition n'étant pas officielle.

Etant en phase de préparation intense, nos athlètes se sont entraînés la matinée et ont effectué les tests d'évaluation le soir. Ce qui constitue en soi

un point positif», a poursuivi le directeur des équipes nationales. A la lumière des résultats de ces tests d'évaluation, les nageurs de l'équipe nationale passeront à la seconde phase de préparation comprenant des séances d'entraînement variées au niveau de la piscine (50 m) du 5-Juillet

et celle de Kouba (25 m).

«Notre objectif à travers ces examens d'évaluation est de jauger le niveau de préparation des athlètes avant de donner le feu vert pour un travail plus intense en grand bassin, et ce après avoir eu l'aval de s'entraîner à la piscine olympique du 5-Juillet», a-t-il ajouté.

S'agissant des autres nageurs de l'élite nationale, Lamine Benabderrahmane a fait savoir qu'un troisième groupe d'athlètes, au nombre de 54 nageurs issus de la Ligue d'Alger, va entamer la préparation, «vu que nous avons été autorisés par le ministère de la Jeunesse et des sports à utiliser la piscine du 5-Juillet, celles de Sonatrach et de Sidi M'hamed. La reprise des entraînements concernera également un autre groupe de nageurs de l'équipe nationale, issus de huit wilayas : Alger, Blida, Oran, Boumerdès, Sétif, Chlef, Tlemcen et Mascara, sachant que l'élite nationale est composée de 123 nageurs».

Le nageur Anis Djaballah, rappelle-t-on, vise les minima B du 800 m NL qualificatifs aux JO, alors qu'Abdallah Ardjoune projette de réaliser les minima B du 100 et 200 m Dos. Le même objectif est visé par Jaouad Syoud (minima B du 200 m 4 nages), alors qu'Oussama Sahnoune a déjà réalisé les minima A du 50 et 100 m NL.

Le Borussia Dortmund se sépare de Lucien Favre

Giflé par Stuttgart samedi après-midi (1-5), le Borussia Dortmund a perdu plus qu'un match puisque Lucien Favre, l'entraîneur suisse des Borussen, vient d'être viré.

Un début de saison en demi-teinte pour le Borussia Dortmund. Vainqueur du Zenit mardi soir dans le cadre de la 6e journée de la phase de poules de Ligue des Champions (2-1), le club allemand avait fini son année par une bonne note sur la scène européenne, tout en validant son billet pour les huitièmes de finale. Mais en Bundesliga, l'affaire n'était pas aussi simple depuis quelques semaines.

Battus par Cologne fin novembre (1-2) et ensuite accrochés par l'Eintracht Francfort le 5 décembre (1-1), les Borussen pensaient se reprendre ce samedi lors de la réception de Stuttgart, dans le cadre de la 11e journée. Mais il n'en a rien été. Encore privés d'Erling Haaland, touché

aux ischios, les hommes de Lucien Favre ont lourdement chuté (1-5) ! Une défaite qui avait fait grand bruit outre-Rhin, et le coach suisse n'avait pas caché sa déception.

Un beau ratio en 110 matches
« C'était un désastre. C'était mauvais. Nous avons fait trop de grosses erreurs. C'est difficile à expliquer. Si vous n'êtes pas bon pour gagner le ballon, c'est-à-dire toute l'équipe, alors vous avez un problème. Stuttgart a bien joué, mais nous étions très, très mauvais. Ce n'est pas possible. (...) Nous n'étions pas là aujourd'hui », avait lâché Lucien Favre après ce revers cuisant. Et malheureusement, il n'y a pas que le Suisse qui n'a pas apprécié. Au lendemain de cette défaite à la maison, les dirigeants du Borussia Dortmund ont en effet décidé de licencier l'ancien technicien de l'OGC Nice, arrivé en 2018 et qui était sous contrat jusqu'à la fin de la saison.



Après les révélations de Bild, le BvB a effectivement publié un communiqué pour officialiser la nouvelle : « Lucien Favre n'est plus l'entraîneur du Borussia Dortmund. Les dirigeants du BVB

ont décidé à l'unanimité de libérer Favre et son adjoint Manfred Stefes avec effet immédiat. (...) Jusqu'à la fin de la saison, l'actuel co-entraîneur Edin Terzic (38 ans) sera l'entraîneur principal. »

Sur le banc du BvB lors de 110 matches, Lucien Favre s'en va avec un ratio de 2,01 points par match, mais seulement la Supercoupe d'Allemagne 2019 comme trophée glané.

manchester united, mino raiola : Paul Pogba pousse une énorme gueulante



Le milieu de terrain des Red Devils a pris la parole sur les réseaux sociaux après les nouvelles spéculations autour de son avenir.

Paul Pogba vit des jours troubles du côté d'Old Trafford. Le milieu de terrain tricolore n'est plus toujours titulaire - il a par exemple démarré les 2 derniers

matches de Ligue des Champions de son équipe sur le banc - et ne serait pas vraiment heureux en terres mancuniennes. « Je peux dire que c'est fini pour Paul

Pogba à Manchester United. Il faut être clair, aller de l'avant et ne pas perdre de temps à chercher des coupables : Paul n'est pas heureux à Manchester, il n'arrive

plus à s'exprimer comme il voudrait », confiait son agent Mino Raiola dans la semaine.

Un départ est donc clairement d'actualité en vue du prochain mercato. L'agent italien serait d'ailleurs sous pression, puisque le Français commencerait à s'agacer de ses méthodes, et notamment de ses sorties médiatiques qui semblent desservir son poulain plus qu'autre chose. Le champion du monde espère que son agent parviendra à lui trouver un club à la hauteur de ses ambitions cet été.

Paul Pogba en a marre

Le principal concerné en a visiblement marre des spéculations qui vont bon train autour de son avenir et a tenu à s'exprimer. « Je me suis toujours battu et je me battrais toujours pour Manchester United, mes coéquipiers et les supporters. Les bla bla ne sont pas importants. Le futur est lointain, ce qui compte, c'est aujourd'hui et je suis impliqué à 1000% ! », a-t-il ainsi lancé sur son compte Instagram. « On est toujours ensemble. Tout a toujours été clair entre le club et moi, et ça ne changera jamais. Quand vous ne savez pas ce qui se passe à l'intérieur, ne parlez pas », peut-on aussi lire sur la publication du milieu de 27 ans, notamment annoncé de retour à la Juventus par diverses publications italiennes. Voilà qui a le mérite d'être clair.

Face au coronavirus, l'Allemagne se prépare à durcir les mesures avant Noël

La chancelière Angela Merkel a rendez-vous dimanche avec les dirigeants des seize Länder, responsables de la politique sanitaire, selon le monde.fr. Incapable d'endiguer la seconde vague de Covid-19, l'Allemagne, qui enregistre près de 30 000 nouveaux cas chaque jour, s'appête à imposer des mesures plus drastiques. La chancelière Angela Merkel a rendez-vous dimanche 13 décembre avec les dirigeants des seize Länder, responsables de la politique

sanitaire. Malgré six semaines de fermeture totale des restaurants, bars, théâtres, cinémas, musées et équipements sportifs, « la situation reste très grave (...), elle a même empiré depuis la semaine dernière », a alerté jeudi Lothar Wieler, président de l'institut de veille sanitaire Robert-Koch, qui estime que la population n'a pas assez réduit ses contacts sociaux. Cette évolution ne semble pas entamer la crédibilité d'Angela Merkel. La chancelière s'est déclarée tout au long de l'automne

favorable à des mesures plus dures mais sans avoir pu imposer ses vues aux chefs des régions. Elle avait lancé mercredi un appel vibrant à limiter au minimum les contacts, en vue des fêtes de fin d'année. « Si nous avons trop de contacts maintenant, avant Noël, et qu'ensuite c'est le dernier Noël avec les grands-parents, alors nous aurons raté quelque chose. »

De probables fermetures d'écoles et de magasins non alimentaires

Selon plusieurs médias allemands, la chancelière doit proposer

dimanche qu'à partir de mardi ou mercredi magasins non alimentaires, écoles et garderies ferment dans tout le pays jusqu'au 10 janvier au moins. Les contacts sociaux pourraient être limités à maximum cinq adultes de deux foyers différents, sauf du 24 au 26 décembre, où la limite serait de dix adultes. Les Allemands, certes encouragés à « rester chez eux », ont toujours été libres de leurs mouvements et n'ont jamais subi de confinement strict comme en France par exemple.

Plusieurs Länder n'ont pas attendu

la réunion de crise pour prendre de nouvelles mesures. En Bavière, des couvre-feux sont entrés en vigueur cette semaine dans les localités les plus touchées. En Saxe, les fermetures de magasins et d'écoles ont déjà été décrétées et vont entrer en vigueur lundi, ainsi que des couvre-feux locaux entre 22 heures et 6 heures. Dans le Bade-Wurtemberg, les sorties du domicile ne sont plus autorisées que pour des raisons impératives, à savoir se rendre au travail, faire ses courses ou pour un rendez-vous médical.

Une cinquantaine de députés français interpellent l'exécutif sur une prison dans une usine de Total au Yémen

S'effondrant sur de récentes informations du « Monde », des parlementaires interrogent le ministre des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, vendredi dans une lettre ouverte, selon le monde.fr. Cinquante et un parlementaires français ont interpellé, vendredi 11 décembre dans une lettre ouverte, le ministre des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, sur l'existence d'une base militaire et d'un centre de détention de l'armée des Emirats arabes unis (EAU) dans l'enceinte d'un site gazier géré par Total au Yémen. Leurs questions font suite aux informations publiées par Le Monde, en novembre, sur des exactions attribuées aux forces émiraties sur ce site et sur

la lutte en cours pour son contrôle. L'usine, mise à l'arrêt en raison de la guerre dès 2015, représentait auparavant jusqu'à 45 % des recettes fiscales du Yémen. Dès 2019, un officiel de la coalition saoudo-émiratienne, qui intervient militairement dans le pays depuis 2015, nous avait confirmé l'existence d'une « cellule de détention temporaire » sur le site de Balhaf. Celle-ci était encore active début 2020, selon le témoignage du directeur du principal hôpital de la province, qui affirmait avoir reçu d'anciens prisonniers portant des marques de torture. Ce site de Total avait fait l'objet, en 2019, d'un rapport de l'Observatoire des armements, SumOfUs et Les Amis de la Terre,

puis de questions au gouvernement à l'Assemblée.

« Il nous semble préoccupant de constater que l'usine de Balhaf, dont l'actionnaire principal est un fleuron de notre industrie, est instrumentalisée d'une façon contraire au droit international et aux conventions qui régissent le droit de la guerre », écrivent les parlementaires, emmenés par le député (non inscrit, Rhône) Hubert Julien-Laferrrière. Contactés, le Quai d'Orsay et les autorités émiraties n'ont pas encore donné suite.

Pour la plupart d'opposition, les signataires de ce courrier sont d'anciens élus de La République en marche (LRM), comme M. Julien-Laferrrière et Cédric



Villani, des membres du Parti communiste, du Parti socialiste et de La France insoumise. S'y associent également des membres du Mouvement démocrate et le

coordinateur de la commission défense pour LRM, Fabien Gouttefarde, également président du groupe d'amitié France-Yémen à l'Assemblée.

CLimat :

Cinq ans après l'accord de Paris, un sommet mondial aux avancées insuffisantes

La réunion (virtuelle), qui se tenait samedi en présence de plus de 70 pays à l'initiative des Nations unies, de la France et du Royaume-Uni, avait pour objectif de relancer la bataille contre le dérèglement climatique, selon rfi

Les nombreuses vidéos projetées lors du sommet de l'ambition climatique, samedi 12 décembre, n'auront pas été suffisantes. Ni celles montrant le futur catastrophique qui nous attend si nous ne réduisons pas nos émissions de gaz à effet de serre (inondations, sécheresses ou ouragans), ni celles présentant un tout autre avenir si nous



parvenons à accélérer la transition écologique : énergies propres, emplois verts, agriculture durable. Une partie des plus de 70 chefs

d'Etat et de gouvernement invités à s'exprimer, notamment du Royaume-Uni, de l'Union européenne, de la Chine ou du Pakistan, se

sont engagés à accroître leurs efforts. Mais ils ne sont pas à la hauteur de la lutte contre la crise climatique, qualifiée de « plus grand défi de notre temps » par de nombreux orateurs. L'événement, organisé en visioconférence pour fêter les cinq ans de l'accord de Paris sur le climat, avait pour objectif de relancer la bataille contre le dérèglement climatique alors que le monde se dirige toujours vers un réchauffement de 3,5 °C à 4 °C. Une cérémonie d'autant plus nécessaire que la conférence mondiale annuelle sur le climat (la COP26) a été repoussée d'un an du fait de la pandémie.

Les trois organisateurs – les Nations unies, le Royaume-Uni et la France – avaient placé la barre haute : seuls les pays présentant des annonces ambitieuses ne s'étaient vu offrir une tribune. Les demandes de prises de parole de l'Australie, du Brésil, de la Russie, de la Turquie, de l'Afrique du Sud ou encore de l'Arabie saoudite avaient été rejetées. « Je vous exhorte à faire preuve d'ambition, arrêtez de faire la guerre à la planète », a lancé Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations unies, en ouverture de la cérémonie, appelant le monde à « déclarer l'état d'urgence climatique ».



L'activité physique est essentielle pour aider à réduire les symptômes de la ménopause

Des chercheurs ont développé un nouveau traitement potentiel pour le glaucome, une maladie oculaire fréquente, qui pourrait remplacer les gouttes quotidiennes et la chirurgie par une injection deux fois par an pour faire baisser la pression dans l'œil pendant plusieurs mois.

Sommaire

- Les traitements actuels limitent l'évolution du glaucome
- Ouvrir le filtre d'évacuation de l'humeur aqueuse
- Un traitement unique qui dure six mois ?

Le glaucome est une maladie de l'œil caractérisée par des lésions du nerf optique le plus souvent due à une élévation de la pression interne de l'œil. Dans le glaucome, les terminaisons nerveuses du nerf optique sont abîmées au niveau de la rétine et le nerf optique perd progressivement ses fibres. Il en résulte une atteinte progressive du champ de vision, l'espace que voit l'œil se réduisant petit à petit : la vision disparaît sur les côtés puis si les lésions progressent, la vision centrale disparaît. Selon l'Assurance maladie, le glaucome touche 1 à 2% de la population de plus de 40 ans et 10% après 70 ans, et représente la seconde cause de cécité en France après la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Les traitements actuels limitent l'évolution du glaucome. Il n'existe pas de traitement qui permette de guérir le glaucome, ceux utilisés actuellement ayant pour but de protéger le nerf optique en réduisant



la pression intraoculaire et ainsi permettre de limiter l'évolution de la maladie. Un traitement médicamenteux (collyre) est souvent proposé en première intention et dans un second temps, le médecin peut proposer un traitement par laser réalisé au cabinet. Enfin, si le glaucome résiste aux précédents traitements et si la vue continue à baisser, une chirurgie peut être envisagée. Des chercheurs du Georgia Institute of Technology travaillent actuellement à l'élaboration d'un traitement non médicamenteux, non chirurgical et à action prolongée du glaucome. Ouvrir le filtre d'évacuation de l'humeur aqueuse. Leur étude publiée dans la revue *Advanced Science* précise que ce traitement ferait office d'alternative aux gouttes oculaires quotidiennes et à la chirurgie, en étant administré sous forme d'injection sous la surface de l'œil deux fois par an pour contrôler l'accumulation de pression dans l'œil. Les

chercheurs envisagent l'injection comme une simple procédure qui pourrait faire partie des visites régulières des patients. Concrètement, le patient se verrait injecter un hydrogel dans le but d'ouvrir une voie alternative pour faciliter l'évacuation de l'humeur aqueuse. Un liquide produit en permanence à l'intérieur de l'œil puis évacué au travers d'un filtre situé entre l'iris et la cornée. Or, si l'évacuation du liquide est ralentie, la pression à l'intérieur du globe oculaire s'élève anormalement et provoque une altération des fibres du nerf optique. « Le Saint Graal pour le glaucome est un moyen efficace de réduire la pression qui ne dépend pas du patient qui met des gouttes dans les yeux tous les jours, ne nécessite pas une intervention chirurgicale compliquée, a des effets secondaires minimes et a un bon profil de sécurité », explique le Pr Ross Ethier, coauteur de l'étude soutenue par le National Eye Institute

et la Georgia Research Alliance. « Je suis très enthousiasmé par cette technique, qui pourrait changer la donne pour le traitement du glaucome. »

La tension de l'œil, c'est quoi ?

Un traitement unique qui dure six mois ? Le procédé consiste à utiliser une petite aiguille creuse pour injecter une préparation de polymère dans une structure juste en dessous de la surface de l'œil appelée espace suprachoroïdien (SCS). Une fois à l'intérieur de l'œil, le matériau se transforme chimiquement en hydrogel, qui maintient ouvert un canal dans le SCS pour permettre à l'humeur aqueuse présente de s'écouler en dehors de l'œil. Il existe normalement deux voies pour que le liquide de l'humeur aqueuse quitte l'œil. Le chemin dominant passe par une structure connue sous le nom de maillage trabéculaire, située à l'avant de l'œil. L'autre voie passe par le SCS qui ne présente normalement qu'un très petit espace.

« Dans le glaucome, la voie dominante est bloquée, donc pour diminuer la pression, des traitements sont créés pour ouvrir suffisamment la voie la plus petite pour laisser s'écouler l'humeur aqueuse », notent les chercheurs. Cette injection d'hydrogel permet de maintenir la voie SCS ouverte et donc de réduire la pression en continu pendant une période de quatre mois. « En ouvrant cet espace, nous exploitons une voie qui, autrement, ne serait pas utilisée efficacement pour éliminer le liquide de l'œil. » L'injection réalisée par un spécialiste des yeux juste ne prendrait que quelques minutes et l'étude précise que l'équipe scientifique n'a pas observé d'inflammation significative résultant de la procédure. Les chercheurs travaillent à prolonger ce délai en modifiant le matériau polymère, l'acide hyaluronique, dans le but de fournir un traitement efficace pendant six mois, ce qui coïnciderait avec le calendrier des visites au cabinet de nombreux patients. « L'injection pourrait être effectuée en cabinet lors d'examen de routine que les patients subissent déjà. Ils n'auront peut-être pas besoin de faire quoi que ce soit pour traiter leur glaucome jusqu'à leur prochaine visite », soulignent-ils. Outre l'allongement du temps entre les traitements, les chercheurs doivent démontrer que l'injection peut être répétée sans nuire à l'œil mais aussi tester la procédure sur d'autres animaux avant de mener des essais sur l'Homme.



Cheveux blancs

Découvrez cette huile miraculeuse qui ralentit leur apparition

L'âge, la génétique et le stress - surtout en cette période difficile qu'est l'année 2020, tout cela fait qu'on ne peut éviter l'apparition de cheveux blancs. Heureusement, il existerait une huile fabuleuse qui vous aiderait à retarder le vieillissement capillaire. On vous dit tout.

L'huile de Bhringraj, cela ne vous dit peut-être rien ? C'est normal. Cette huile issue d'une plante que l'on trouve au Brésil, en Thaïlande et en Inde, peu connue en France est pourtant utilisée en médecine ayurvédique depuis des décennies et connue pour ses vertus anti-oxydantes plutôt incroyables pour le cuir chevelu.

En effet, elle aurait pour avantage de favoriser la pousse de cheveux, d'adoucir la fibre capillaire et donc rendre le cheveu soyeux, d'apaiser le cuir chevelu des démangeaisons et sécheresses qu'il pourrait connaître, de calmer drastiquement la perte de cheveux mais aussi de ralentir l'arri-



vé de cheveux blancs. Une huile aux actifs magique, en somme !

Grâce à sa forte teneur en antioxydants, en minéraux et en actifs nutritifs, l'huile de Bhringraj est aussi miraculeuse pour les cuirs chevelus souffrant de eczéma et de psoriasis. Formulée à partir d'extraits de Mahakanni, une plante qui se trouve dans les zones tropicales humides, elle serait miraculeuse pour nos cheveux, surtout du fait de ses propriétés rajeunissantes : il suffira d'effectuer un massage du cuir chevelu avec cette huile pour activer la micro-circulation et booster la pousse des cheveux, ou bien de faire un bain d'huile pour adoucir la fibre capillaire et prévenir les pellicules. Grâce à ses vertus antioxydantes et ses propriétés assombrissantes, on pourra la laisser poser sur le cuir chevelu une quinzaine de minutes pour rajeunir la peau et foncer les racines grisonnantes.

Comment ne pas avoir la peau qui brille sur les photos ?

Vous avez beau être au top, prendre votre meilleure pose lorsqu'un appareil photo s'approche de vous, rien n'y fait. Le résultat est toujours le même : une peau luisante sous l'effet du flash ! Zone T, maquillage et astuces pour matifier votre teint, suivez nos conseils pour être parfaite devant l'objectif.

Pour ne pas avoir la peau qui brille sur les photos, soigner la fameuse zone T

Elle est l'ennemie des peaux grasses et mixtes. La zone T (qui regroupe le front, le menton et les ailes du nez) a toujours tendance à briller plus que les autres parties du visage. En cause : des pores dilatés et un excès de sébum. La température extérieure et le cycle menstruel peuvent aussi accentuer l'aspect « luisant » de la peau... Résultat : notre mine est loin d'être lumineuse et rayonnante sur les photos, mais brillante à souhait ! Pour retrouver un teint frais et mat, il faut traiter le problème avant même de passer à l'étape du maquillage.

Tout d'abord, il est important de purifier cette zone avec des soins adaptés en adoptant une routine beauté sur mesure : commencez par utiliser un démaquillant ou une eau spéciale peau grasse ou mixte. Attention cependant, il ne doit pas être

trop agressif, ni contenir de l'alcool. Ensuite, pour réguler l'apparition du sébum, vous pouvez faire un masque purifiant une fois par semaine.

L'huile de Bhringraj, cela ne vous dit peut-être rien ? C'est normal. Cette huile issue d'une plante que l'on trouve au Brésil, en Thaïlande et en Inde, peu connue en France est pourtant utilisée en médecine ayurvédique depuis des décennies et connue pour ses vertus anti-oxydantes plutôt incroyables pour le cuir chevelu.

En effet, elle aurait pour avantage de favoriser la pousse de cheveux, d'adoucir la fibre capillaire et donc rendre le cheveu soyeux, d'apaiser le cuir chevelu des démangeaisons et sécheresses qu'il pourrait connaître, de calmer drastiquement la perte de cheveux mais aussi de ralentir l'arrivée des cheveux blancs. Une huile aux actifs magique, en somme !

Grâce à sa forte teneur en antioxydants, en minéraux et en actifs nutritifs, l'huile de Bhringraj est aussi miraculeuse pour les cuirs chevelus souffrant de eczéma et de psoriasis. Formulée à partir d'extraits de Mahakanni, une plante qui se trouve dans les zones tropicales humides, elle serait miraculeuse pour nos cheveux, surtout du fait de ses propriétés rajeu-

nissantes : il suffira d'effectuer un massage du cuir chevelu avec cette huile pour activer la micro-circulation et booster la pousse des cheveux, ou bien de faire un bain d'huile pour adoucir la fibre capillaire et prévenir les pellicules. Grâce à ses vertus antioxydantes et ses propriétés assombrissantes, on pourra la laisser poser sur le cuir chevelu une quinzaine de minutes pour rajeunir la peau et foncer les racines grisonnantes.

Bien choisir sa crème hydratante

On a tendance à croire que les peaux grasses ou mixtes peuvent se passer de crème hydratante. Pourtant, comme les autres types de peaux, elles ont besoin d'être hydratées et nourries toute l'année. Cependant, la texture et la composition de la crème ont un rôle à jouer pour vous éviter de briller. En été, un sérum et/ou une crème texture gel suffit à hydrater l'épiderme. Alors qu'en hiver, une crème fluide est idéale. Elle ne doit pas être trop riche, mais plutôt contenir beaucoup d'eau, pour le côté matifiant. Le soir, vous pouvez appliquer une crème spécifique peau grasse pour atténuer la dilatation des pores. Enfin, sachez que le zinc est particulièrement apprécié pour limiter les brillances.

Comment matifier mon teint ?



Pour éviter d'avoir la peau qui brille sur toutes les photos, l'étape du maquillage est importante. Ne mettez pas de couche épaisse de fond de teint et de poudre pour masquer : plus vous empêchez la peau de respirer, plus cette dernière va produire du sébum. Il faut donc trouver une base de teint adaptée à votre type de peau ainsi qu'un fond de teint léger, fluide ou minéral, et oublier les textures compactes. Pour être certaine de ne pas briller, appliquez ensuite une poudre transparente matifiante sur l'ensemble du visage.

3 astuces en plus pour ne plus briller sur les photos

Dites adieu aux aliments trop riches, trop gras et trop sucrés.

Usez et abusez des papiers matifiants

Rafraîchissez souvent votre makeup avec un peu de poudre libre

Crise politique au Venezuela

La consultation symbolique de Guaido peine à mobiliser

Une semaine après les élections législatives, le dirigeant de l'opposition vénézuélienne Juan Guaido entendait provoquer un électrochoc en convoquant une consultation symbolique, dans l'espoir de renouveler sa lutte contre le président Nicolas Maduro, mais la mobilisation n'a pas été au rendez-vous. L'opposition s'est cependant attribuée un triomphe "historique".

Les organisateurs de la consultation organisée en marge du système électoral ont offert un premier bilan provisoire, en assurant sur Twitter que 6,4 millions de personnes y avaient participé: 3,2 millions de manière présentielle au Venezuela, 844 728 à l'extérieur du pays et 2,4 millions sur internet.

La dénommée "consultation populaire" demandait aux Vénézuéliens s'ils soutenaient "tous les mécanismes de pression nationale et internationale" en faveur d'"élections présidentielle et législatives libres" et s'ils rejetaient les

élections du 6 décembre. Cette consultation avait démarré via internet lundi et devait se faire de manière présentielle samedi sur près de 3 000 sites dans le pays.

Au dernier jour de la consultation, des sites prévus pour le vote sont apparus à moitié vides. La "participation à la consultation a dépassé de beaucoup la fraude qu'ils avaient organisée" le 6 décembre, a cependant assuré Juan Guaido sur Twitter, en faisant allusion aux élections législatives boycottées par le gros de l'opposition, à l'issue desquelles le Parti socialiste uni du Venezuela (PSUV) au pouvoir et ses alliés avaient raflé plus de 91% des 277 sièges de l'Assemblée.

¡Venezuela alzó la voz!

La participación del día de hoy se transformó en compromiso y la respuesta masiva en esperanza.

Moins populaire qu'il ne l'était lorsqu'il s'était autoproclamé président en janvier 2019, Juan Guaido,



reconnu président par intérim par une cinquantaine de pays, États-Unis en tête, jouait son va-tout avec cette consultation symbolique, avant la fin de son mandat.

Président du Venezuela, l'opposition a fait état d'"intimidations" et de menaces autour des sites prévus pour la consultation, par des "groupes de civils armés pro-régime", dans certaines régions du Venezuela et certains quartiers de la capitale.

La consultation convoquée par Juan Guaido et les élections législatives organisées par Nicolas Maduro ont toutes deux enregistré un niveau élevé

d'abstention, a relevé le politologue Jesus Castillo-Molleda, pour qui "les deux secteurs ont perdu la rue, ils ne sont pas connectés aux problèmes des gens".

Ce n'est pas la première fois que l'opposition invite à prendre part à une consultation organisée par ses propres moyens. Une initiative semblable avait abouti, en juillet 2017, au rejet de l'Assemblée constituante, un organe 100% "chaviste", installé en août de cette année-là, après des mois de manifestations réprimées qui s'étaient soldées par 125 morts.

L'opposition avait alors assuré avoir réuni 7,6

millions de voix contre l'Assemblée constituante, qui s'est arrogée la majorité des pouvoirs parlementaires et doit être remplacée par une nouvelle Assemblée nationale le 5 janvier.

Par avance, Nicolas Maduro avait minimisé l'importance de la consultation convoquée par Guaido, qu'il désigne comme un "charlatan" et une "marionnette" aux mains des États-Unis. "Personne ne pourrait croire que cette consultation par internet a une valeur légale, constitutionnelle, seulement une valeur informative", avait-il affirmé jeudi devant des députés, sans désigner Nicolas Guaido par son no.

Kurdistan irakien

Les violentes manifestations contre la crise budgétaire se poursuivent

Depuis une semaine, la région autonome du Kurdistan irakien est secouée par des manifestations particulièrement violentes. Au moins sept personnes sont mortes ces derniers jours, et des dizaines d'autres ont été blessées. Ces protestataires accusent les autorités d'être responsables de la grave crise budgétaire que traverse la région.

Ces scènes de violences sont plutôt rares au Kurdistan irakien. Il y a évidemment des manifestations de temps en temps dans le nord de l'Irak, mais elles prennent rarement la même ampleur, car depuis une semaine, on observe en effet dans la province de Souleimaniye, des affrontements entre les manifestants et les forces de l'ordre.

Des sièges de partis politiques ont été incendiés, et les forces de sécurité ont tiré à balles réelles, selon des témoins sur place. Il y a déjà eu beaucoup de blessés, mais aussi des morts. Face à ces violences, plusieurs organisations des



droits de l'homme ont exprimé leur inquiétude. Le président irakien, lui-même Kurde, a également réagi, affirmant que « la violence n'était pas la solution pour répondre aux demandes légitimes des citoyens ».

À l'international, la France s'est également exprimée sur le sujet, en se disant préoccupée face à la situation en cours.

Mettre fin à la corruption

Ces manifestations rappellent un peu celles qui avaient éclaté en octobre 2019 à Bagdad et dans

le sud de l'Irak. Quand on parle aux manifestants dans le nord du pays, on retrouve beaucoup des discours que l'on entendait l'année dernière, mais qui visent cette fois les autorités kurdes du nord de l'Irak, et non celles centrales à Bagdad. Ces manifestants sont dans les rues car la région traverse actuellement une crise budgétaire et ils estiment que les autorités n'ont pas su gérer cette crise. Il faut quand même souligner que le gouvernement régional ne paye quasiment plus les salaires de ses fonctionnaires depuis des mois maintenant, au mieux, une infime partie de leur montant.

Les manifestants expriment donc aujourd'hui leur lassitude. Ils demandent des réformes majeures, et puis surtout la fin de la corruption. Aucune réaction en provenance des autorités n'a su pour l'instant calmer cette colère. Les autorités d'ailleurs, accusent le mouvement d'être infiltré par des éléments extérieurs, avec pour but de déstabiliser le parti au pouvoir.

Grille de mots fléchés N° 2880

BRUNS FONCÉS		PAS CLAIR DU TOUT		DONNE À BOIRE		ÉGARE		BRUIT SEC		AIMANTA DOUCEMENT		CHIC ET RAFFINÉE
MONNAIE RUSSE		ATTACHÉ		PRÉNOM DE FERRÉ						PIN		
						TRÈS JUSTES						
INTER-CALER								PETITE MONTÉE				
CHANDAIL												
						DÉFUNTE LADY				FLEUVE AFRICAÏN		
										PLUS MAL		
DÉCAMPER		ELLES DÉFILENT À L'ÉCRAN										
										UNIVERSITÉ		
										C'EST MOI		
DÉCIMÈTRE												GRAND RÊVE
RÂPÂT						CHA-GRINÉ						
										ARTÈRE EN VILLE		
										ENTOURÉ		
CAVITÉ DU CŒUR	CHEMIN BALISÉ			AZUR		DÉPLACÉ		CELUI-CI OU CELUI-LÀ				DERNIER REPAS DE JÉSUS
	ÉCLAT DE JOIE			COMPULSÉES				ABATTRE				
											VIEUX OUI	
											ORGANISME MODIFIÉ	
ENTRÉE OU SORTIE						CONTINENT						
L'ERBIUM						FORME DE FER						
		FÊTE POUR LES JEUNES						APPAREIL DE CHANTER				
BELLES SAISONS						ALLÉGÉE						

Solution de la grille précédente

1.L.E.B.S.O.G

2.DICTIONNAIRES

3.TRAINAILLANT

4.KAOLIN.FE.MER

5.IE.VIRA

6.PAR.FAT

7.LEA.HILE

8.ST.D.C.G

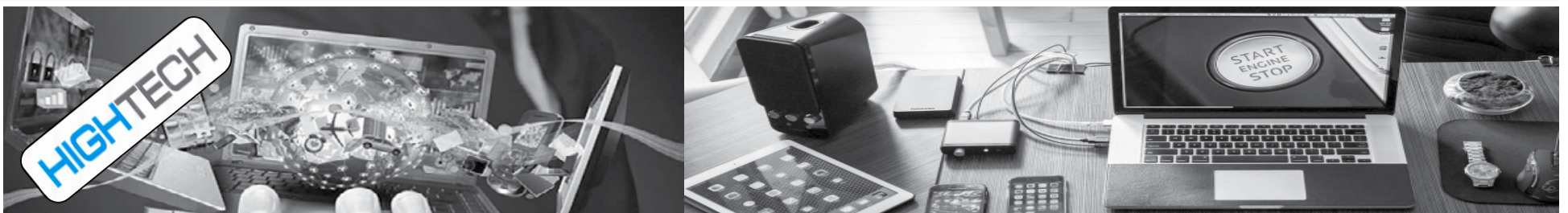
9.ISO.T.O.SAPE

10.STARTINGGATE

11.URE.TIRELIRE

12.SD.RAINE.LOTO

13.EDAM.ASSENER



Des instruments conçus par algorithme qui s'adaptent au style des musiciens

La start-up française Syos conçoit des becs de saxophones et de clarinettes sur mesure pour chaque musicien en fonction de leur style. Imprimés en 3D et colorés, ils sont utilisés par les plus grands artistes du monde entier.

Chaque musique reflète le style et la personnalité de son auteur et de son interprète. Certains sont ainsi capables de reconnaître entre mille le style de Steve Coleman, Charlie Parker ou Maceo Parker, le saxophoniste de James Brown. Et si les instruments de musique avaient eux-aussi leur personnalité ? S'ils étaient capables de produire un son unique et différent selon le style du joueur ? C'est l'idée de la start-up parisienne Syos (pour Shape Your Own Sound), qui fabrique des becs d'instruments sur mesure. « Vous recherchez un son mat et puissant ? Ou à l'opposé un son brillant, et plutôt centré ? L'acoustique dépend de la forme géométrique à l'intérieur du bec. Nous fabriquons la forme la plus



adaptée au son que vous désirez », explique la start-up sur son site.

Un bec de saxophone conçu par algorithme

En fonction des réponses des musiciens à un questionnaire en ligne sur leur façon de jouer et leur style de musique (niveau de pratique, timbre et puissance recherché, marque du saxophone utilisé...), Syos conçoit et imprime en 3D des becs de saxophone à la géométrie personnalisée. « Nos algorithmes analysent les réponses et les traduisent

en données numériques qui vont permettre de réaliser, en quatre à neuf heures, le bec sur une imprimante 3D », explique Pauline Eveno, présidente et cofondatrice de Syos. Réalisés en plastique ABS, les becs sont disponibles en 12 couleurs différentes et s'adaptent à toutes les marques.

Contrairement à la fabrication manuelle, l'impression 3D permet de modéliser en amont le son que donnera la forme de l'instrument, et permet des

géométries innovantes. « Nous travaillons au 1/100e de millimètre pour ajuster la forme et la longueur du plafond, le type et la taille de la chambre, l'ouverture du bec, la courbe de facing..., détaille Pauline Eveno. Il existe des milliers de combinaisons possibles et nous étudions et modélisons les effets de chacun des paramètres, afin de prédire le timbre associé à chacune ». Grâce aux retours d'expérience de ses milliers de clients, l'algorithme est ajusté en permanence pour produire un son donné.

Saxophones, clarinettes... et au-delà

Si les becs de Syos ont d'abord été plébiscités par les saxophonistes professionnels, la jeune pousse ne veut pas se cantonner à un marché de niche : « Les becs Syos sont déjà utilisés par de nombreux saxophonistes amateurs, en France comme à l'étranger, qui pratiquent tout type de musique (classique, fanfare, variété, jazz ...) », insiste Pauline Eveno. La jeune pousse a produit l'an dernier 3.500 becs dont 80 % destinés

à l'exportation. Le marché à conquérir est énorme : il se vend plus de deux millions de becs d'instruments par an dans le monde. Syos ne compte d'ailleurs pas s'arrêter en si bon chemin. Après les saxophones, elle s'est diversifiée dans les becs de clarinettes et compte étendre son savoir-faire à d'autres instruments. « Nous allons d'abord nous développer sur les cuivres, comme les embouchures de trompette ou de trombones, mais on réfléchit aussi au piano ou à la guitare ». Des projets encore top secret.

Modéliser les becs à imprimer en 3D

Syos a rejoint en 2017 le 3DEXPERIENCE Lab de Dassault Systèmes, ce qui lui a permis de développer son algorithme et d'automatiser le design 3D de ses becs. Le comportement acoustique de chaque pièce a pu être modélisé avant son impression en fonction de ses paramètres géométriques.

Un vélo électrique Tesla ? Voici à quoi il pourrait ressembler

Baptisé Tesla Model B, ce concept de vélo électrique élaboré par le designer Kendall Toerner, tente d'imaginer de quelle manière le constructeur de voitures électriques pourrait chercher à révolutionner le secteur, si l'envie lui prenait...

Le projet dont nous allons vous parler n'est pas issu d'un énième tweet au débotté d'Elon Musk et encore moins d'une annonce officielle de la part de Tesla. Et pourtant, le bouillonnant patron ne renierait sans doute pas l'audace de ce concept de vélo électrique signé du designer Kendall Toerner.

Le Tesla Model B, c'est son nom, a tout ce qu'il faut de spectaculaire et futuriste pour coller à ce que pourrait être un ebike concocté par

le constructeur de voitures électriques. On retrouve le style très épuré de Tesla dans le dessin du cadre qui rappelle les lignes fluides des intérieurs des Model S, Model X, Model Y et Model 3.

Un « autopilot » façon Tesla oblige, il faut évidemment de la technologie, si possible inédite. Là encore, Kendall Toerner n'a pas fait dans la demi-mesure. Son Tesla Model B est doté de roues dont les rayons sont remplacés par de mini amortisseurs qui font office de suspension avant et arrière. Chaque moyeu intègre un moteur électrique et le vélo est pourvu d'un « autopilot » similaire à celui des Tesla avec force capteurs et caméras pour détecter son

environnement et manœuvrer en autonomie. Et ce n'est pas tout...

Le guidon du vélo Tesla Model B est fixe et ses poignées intègrent des capteurs de force qui détectent la pression exercée par le cycliste et font tourner la roue en conséquence. Un dispositif assurément spectaculaire mais qui n'aurait sans doute rien de très intuitif ni rassurant en conditions réelles car on est habitué à accompagner les changements de direction avec les bras et le reste du corps. Mais c'est là tout le charme d'un concept qui n'a d'autre vocation que de stimuler notre imagination. Et dans le cas présent, c'est réussi.



TF1

12h00 Les 12 coups de midi
 12h55 Petits plats en équilibre
 13h00 Le journal
 13h40 Petits plats en équilibre
 13h50 Météo
 13h55 Noël sous un ciel étoilé
 15h45 Papa par intérim à Noël
 17h25 Familles nombreuses : la vie en XXL
 18h30 Ici tout commence
 19h10 Demain nous appartient
 19h55 Météo
 20h00 Le Journal
 20h45 Loto
 20h50 Météo
 20h55 C'est Canteloup
 21h05 Coup de foudre à...
 22h00 Coup de foudre à...
 23h05 New York Unité Spéciale
 23h50 New York Unité Spéciale

FRANCE 3

14h55 Un cas pour deux
 16h00 Un livre, un jour
 16h05 Des chiffres et des lettres
 16h40 Personne n'y avait pensé !
 17h15 Slam
 18h00 Questions pour un champion
 18h40 La p'tite librairie
 18h45 Différents, et alors !
 18h49 19/20 : Météo régionale
 18h50 19/20 : Edition de proximité
 19h00 19/20 : Journal régional
 19h24 19/20 : Météo régionale
 19h30 19/20 : Journal national
 19h55 Ma ville, notre idéal
 20h00 Vu
 20h15 Une minute pour l'emploi
 20h20 Plus belle la vie
 20h45 Tout le sport
 20h55 Laisse entrer la nature
 21h00 Météo
 21h05 Secrets d'histoire
 23h00 Météo
 23h07 La France en vrai : Qui veut brûler le Père Noël ?
 23h59 Documentaire

M6

08h30 Les Sisters
 08h50 M6 Boutique
 10h05 Ça peut vous arriver
 11h30 Ça peut vous arriver chez vous
 12h40 Météo
 12h45 Le 12.45
 13h30 Météo
 13h35 Scènes de ménages
 14h00 Un Noël tout en fleurs
 15h55 Incroyables transformations
 16h40 Les reines du shopping
 17h30 Les reines du shopping
 18h40 Objectif Top Chef
 19h45 Le 19.45
 20h15 Météo
 20h25 Scènes de ménages
 21h05 L'amour est dans le pré
 22h05 L'amour est dans le pré
 23h35 L'amour vu du pré

Notre sélection

Coup de foudre à Noël

TF1



Charlotte Marton, jeune administratrice judiciaire, apprend qu'elle doit se rendre en Suède pour fermer une société française de fabrica-

À 21:05

tion de jouets en bois. Une mission qui ne l'enchanté guère à quatre jours de Noël. Sur place, Charlotte est accueillie par Martial, le gérant de l'entreprise. Elle comprend rapidement que celui-ci n'a pas exposé, à ses équipes, les véritables raisons de sa venue.

Hortense

FRANCE 2



Derrière ses allures de femme épanouie, Sophie Delalande cache une blessure jamais refermée. Sa fille Hortense a été enlevée à l'âge de trois ans. Pas un jour ne passe sans que Sophie revive ce drame qui l'a brisée. Jusqu'au jour où elle reconnaît sa fille disparue, sous les traits d'une jeune femme d'une vingtaine d'années. Cette dernière, Jeanne Martin, est bien orpheline et à la recherche de la vérité sur ses origines. La rencontre fait mouche, d'autant que Jeanne possède la même tache de naissance qu'Hortense. Les deux femmes s'abandonnent à ces retrouvailles inespérées.

À 21:05

L'amour est dans le pré

M6



Après les révélations riches en émotions et surprises de la semaine dernière, place à la deuxième partie du bilan. Toujours dans le joli domaine limougeaud, Karine Le Marchand s'apprête à recueillir une toute dernière fois les confidences de nos sept agriculteurs restants. L'occasion d'ouvrir leur cœur et de revenir auprès d'elle sur les derniers mois très intenses. Les plus chanceux sont venus accompagnés et livreront leurs projets pour l'avenir. Les autres sont toujours célibataires mais tirent tout de même un grand bénéfice de cette extraordinaire aventure.

À 21:05

FRANCE 2

12h35 Laisse entrer la nature
 12h40 Météo 2
 13h00 Journal 13h00
 13h40 Météo 2
 13h44 Protégeons demain
 13h45 La p'tite librairie
 13h55 Ça commence aujourd'hui
 15h05 Je t'aime, etc.
 16h15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 17h05 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 17h55 Affaire conclue : la vie des objets
 18h00 Tout le monde a son mot à dire
 18h30 N'oubliez pas les paroles
 19h05 N'oubliez pas les paroles
 19h40 Météo 2
 20h00 Journal 20h00
 20h37 Météo 2
 20h38 Protégeons demain
 20h40 Basique, l'essentiel de la musique
 20h45 Un si grand soleil
 21h05 Hortense
 22h40 6 à la maison
 23h40 Piège blanc

FRANCE 5

09h15 L'oeil et la main
 09h45 C'est bon à savoir
 09h55 Les secrets de la raie manta
 10h45 La p'tite librairie
 10h50 Scandinavie, terre sauvage
 11h45 La quotidienne
 13h05 Passage des arts
 13h40 Le magazine de la santé
 14h35 Allô, docteurs !
 15h10 La vie secrète du zoo
 15h35 Mexique sauvage
 16h30 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe
 17h30 C à dire ?!
 17h45 C dans l'air
 19h00 C à vous
 20h00 C à vous la suite
 20h20 Passage des arts
 20h45 Laisse entrer la nature
 20h50 Madame Bovary
 23h10 La p'tite librairie
 23h15 C dans l'air

CANAL +

11h41 Broute
 11h43 Broute
 11h46 La boîte à questions
 11h56 L'info du vrai, le docu news
 12h30 La Gaule d'Antoine
 12h56 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon
 13h38 Retiens Johnny
 14h51 Plateaux cinéma coup de coeur
 14h53 Notre Dame
 16h19 Le gala du Jamel Comedy Club
 17h52 Le Plus
 17h59 L'info du vrai, le docu news
 18h35 L'info du vrai
 20h13 L'info du vrai, le mag
 20h44 Les cahiers d'Esther
 20h50 Calendrier de l'avant
 20h54 Groland le zapoï
 21h07 Patria
 22h10 Patria
 23h04 Le cercle séries
 23h46 Hobbies

22 Détente

GRILLE DE MOTS CROISÉS
N°2880

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

← HORIZONTALEMENT

1. Arriver après.
2. Il s'exprimait en langue d'oïl.
3. Hangar de marchandises.
4. Venues au monde. Y alla hardiment.
5. Voies publiques urbaines.
6. Adjectif possessif. Partie d'une hélice.
7. Terminaison verbale. Mis ailleurs.
8. Transcrit d'une langue à l'autre.
9. C'est une nécessité.
10. Registre du commerce. Classification des êtres.
11. Amuse-gueules espagnols. Agent de liaison.
12. Choisit par le vote. Établissement scolaire.

⇩ VERTICALEMENT

- A. Elles écrivent très vite. Pâtisserie aux fruits.
- B. Boîte pour le vote. Le grand est pour l'Opéra. Formation osseuse.
- C. Donner la valeur. Il peut réjouir le gros gourmand. A eu la possibilité.
- D. Parcours d'études. Dommage causé.
- E. La première femme du monde. Femmes de polygame.
- F. Déclaration d'un témoin.
- G. L'amour avec un grand a. Qui s'est fait enlever.
- H. Complètement épuisés. Qui ne nécessitent pas de mise au point.

Solution de la grille précédente

Horizontalement:

- novateur
- epatante
- recoltee
- v - amer - l
- egrenees
- ulm - ttc
- sues - ira
- e - serein
- ma - nanti
- ena - ss - s
- naine - ce
- tresseur

Verticalement:

- nerveusement
- ope - glu - anar
- vacarnes - aie
- atome - sen - ns
- talent - rases
- entretiens - e
- ute - escrit - cu
- reels - aniser

GRILLE

SUDOKU

N°2880

Comment jouer ?

Sur chaque ligne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Sur chaque colonne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter aussi et dans chaque région de 9 cases, vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Un truc très pratique est d'éliminer les cases où votre chiffre ne peut se trouver. Pour gagner du temps, vous pouvez commencer par les chiffres les plus nombreux parmi ceux déjà inscrits dans la grille. Si vous ne savez pas quel chiffre inscrire dans votre case, à la suite de plusieurs éliminations de chiffres, vous pouvez inscrire des possibilités et plus le jeu avancera, vous allez voir si ces chiffres conviennent ou pas! Croyez-moi ce jeu est vraiment intéressant! Attention à ce que vos chiffres ne se répètent pas, sur aucune ligne ni dans chaque carré!

			7		4			
4		7				1		6
6			2	5				9
1		4	8		7	2		5
	2			1				3
5		8	4		2	6		1
9				4	8			2
3		2				5		4
			1		3			

solution		2879						
5	3	7	1	4	8	6	2	9
8	4	2	9	6	5	3	1	7
6	1	9	7	2	3	5	8	4
7	6	8	4	9	1	2	3	5
9	2	1	3	5	7	4	6	8
4	5	3	6	8	2	9	7	1
3	7	5	2	1	4	8	9	6
1	9	4	8	3	6	7	5	2
2	8	6	5	7	9	1	4	3

le saviez vous ?

L'inventeur de la Game Boy était à l'origine chargé de l'entretien et de la maintenance chez Nintendo !

Gunpei Yokoi, vous ne connaissez certainement pas ce nom, mais ses inventions ont façonné votre enfance. En effet, Yokoi est l'inventeur de la Game Boy, et du D-pad, le contrôleur multidirectionnel que l'on retrouve sur toutes les manettes de jeu.

Avant d'inventer la première console de jeux portable et l'une des pièces les plus importantes de la technologie du jeu vidéo qui a révolutionné ce secteur, Gunpei Yokoi était chargé de la maintenance et de l'entretien des machines utilisées pour fabriquer les cartes Hanafuda (un jeu de cartes traditionnel japonais) chez Nintendo.

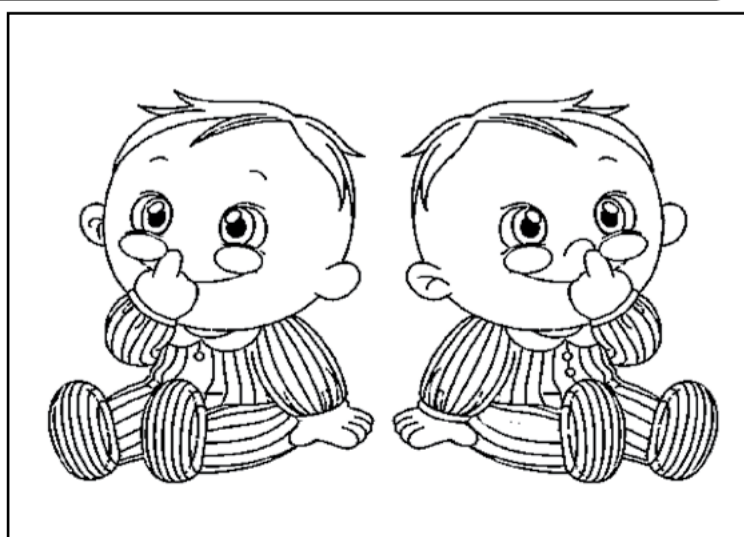
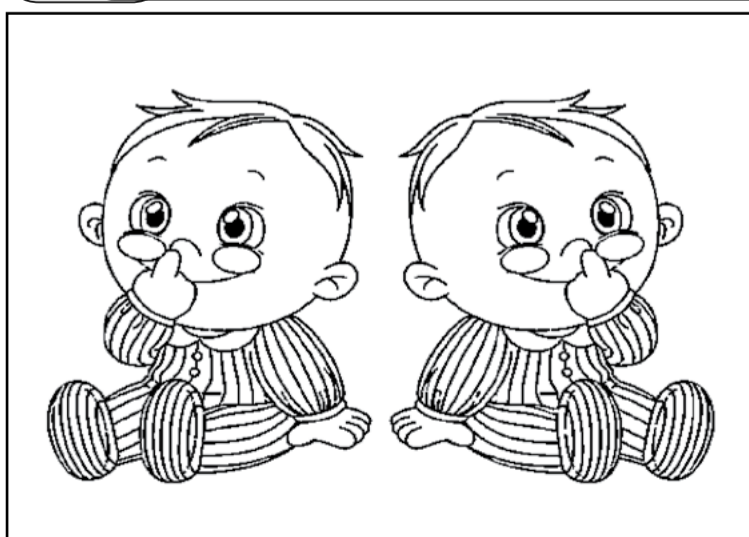
Yokoi a commencé à créer des jouets durant son temps libre et en 1966, le président de Nintendo, Hiroshi Yamauchi, a aperçu ses inventions par hasard dans l'usine où il travaillait et ce fut le tournant de la carrière de l'homme de maintenance.

Gunpei Yokoi a rapidement gravi les échelons dans l'entreprise japonaise. Non seulement il a inventé la Game Boy mais a aussi été derrière les capacités surhumaines de l'un des personnages les plus emblématiques des jeux vidéo Mario, et l'apparition du mode multi-joueurs dans ce jeu en introduisant son frère Luigi.

JEU DES 7 ERREURS

La Règle du Jeu

Voici 2 images identiques à première vue. Sauf que sur l'une des deux images, l'auteur a volontairement commis 7 erreurs. Le jeu consiste à observer les deux images afin de retrouver les erreurs.



Shuhada' Davitt (Sinéad O'Connor) publiera ses mémoires l'année prochaine

Shuhada' Davitt, plus connue sous le nom de Sinéad O'Connor, vient d'annoncer la publication de ses mémoires. D'ores et déjà baptisé Rememberings, l'ouvrage doit paraître le 1er juin de l'année prochaine chez Houghton Mifflin Harcourt Books and Media. D'après un communiqué relayé par le NME, la chanteuse et compositrice irlandaise y revient en détail sur son enfance au sein d'une famille abusive à Dublin, avant de raconter la

façon dont la musique l'a sauvée.

« C'est mon histoire, telle que je m'en souviens. J'ai eu beaucoup de plaisir à l'écrire ces dernières années », a déclaré l'artiste, qui avait choisi de changer de nom lors de sa conversion à l'islam en 2018. Une année pour guérir

Le mois dernier, l'interprète de Nothing Compares 2 U a révélé qu'elle entamait durant une année un programme de traitement des traumatismes et des addictions. Elle avait



également annoncé le report de ses concerts prévus en 2021 à 2022, précisant qu'elle avait traversé « six années très traumatiques » et que sa « guérison » commençait cette année.

La chanteuse promet qu'un nouvel album, intitulé No Veteran Dies Alone, verra le jour si cette thérapie est couronnée de succès. « Si je prends ce temps pour guérir, je serai prête pour une vie entière de tournée ensuite », avait-elle ajouté.

Jennifer Lopez a pris 20 ans pour mettre au point sa gamme de soins de la peau

Il aura fallu par moins de deux décennies de réflexion à Jennifer Lopez avant d'enfin se décider à lancer JLo Beauty, sa gamme de soins pour la peau. « Partout où j'allais, j'avais l'impression que tout le monde m'interrogeait toujours sur ma peau. Et alors que je prenais de l'âge, ces questions revenaient de plus en plus souvent. Je me suis rendu compte que c'était presque comme une obligation. Comme si je devais sortir une ligne de soins pour la peau pour toutes celles qui me le demandaient », a expliqué la chanteuse à People.

Néanmoins, il était hors de question pour la star de simplement mettre son nom sur un tube de crème. Comme tout ce à quoi elle s'attelle, il s'agissait d'atteindre la perfection avec JLo Beauty.

Qui veut la peau de JLo ?

« Ces trois dernières années, on a travaillé sur ces produits pour finalement en faire quelque chose de bien. Je crois que j'ai rendu tout le monde un peu fou parce que je ne voulais pas mettre mon nom sur quelque chose qui ne fonctionnait pas ou qui ne correspondait pas exactement à ce que je voulais », a conti-

nué Jennifer Lopez.

La gamme JLo Beauty est d'ores et déjà disponible en précommande avant un lancement prévu pour le premier jour de l'année 2021. Elle comprend huit produits dont les prix sont à la hauteur des efforts investis par la star. En effet, entre un gel nettoyant à 38 dollars, une crème hydratante à 58 dollars et un sérum – certes aux extraits de ferments de saké – à 79 dollars, il faudra casser sa tirelire pour espérer approcher le teint inaltérable de Jennifer Lopez.



Scarlett Johansson vend son penthouse de Manhattan



Scarlett Johansson semble avoir un peu de mal à se débarrasser de son penthouse new-yorkais situé entre les quartiers de Sutton Place et de Turtle Bay. En effet, l'actrice a consenti à baisser son prix de 200.000 dollars après l'avoir mis sur le marché une première fois l'année dernière pour 2,5 millions de dollars.

Cet appartement de 120m2 comprenant deux chambres, autant de salles de bains ainsi qu'une vaste terrasse est également disponible à la location pour 6.500 dollars par mois. Si elle parvient à s'en

défaire, la star n'opérera aucun profit puisqu'elle avait acheté l'endroit 2,1 millions de dollars en 2008 avant d'y opérer de nombreuses rénovations.

Le temps de la réflexion

Quoi qu'il en soit, ce n'est certainement pas un manque de liquidités qui pousse Scarlett Johansson à vendre son bien. Placée tout en haut du podium des actrices les mieux payées du monde, elle peut compter sur des revenus estimés à 56 millions de dollars en 2019.

Il faut croire que la star n'a en fait pas le moindre usage

de cet appartement. Selon Variety, après son récent mariage avec Colin Jost, la star du Saturday Night Live, le couple a emménagé temporairement dans un luxueux hôtel de l'Upper East Side. Certainement le temps de réfléchir à une future installation dans l'une des luxueuses propriétés qu'ils possèdent respectivement, à moins qu'ils ne décident d'en acheter une nouvelle.

INJAZ EL ARAB :**Une équipe d'étudiants algériens remporte le prix du Meilleur Produit**

Une jeune équipe composée d'étudiants de l'Institut de génie électrique et électronique (IGEE) de Boumerdès a remporté le «prix du Meilleur Produit» de la 14ème compétition régionale des jeunes entrepreneurs d'INJAZ El Arab», en présentant un produit d'hygiène destiné à la lutte contre la pandémie mondiale du Covid-19.

«L'équipe ITdrops seule représentante de l'Algérie à la 14ème compétition régionale des jeunes entrepreneurs d'INJAZ El Arab, remporte le prix du Meilleur Produit, consacrant ainsi une année d'effort avec un produit destiné à la lutte contre la pandémie mondiale



du Covid-19», a indiqué samedi un communiqué de l'association INJAZ El Djazair.

Composée d'étudiants de l'Institut de génie électrique et électronique (ex-INELEC), cette jeune équipe a su «relever le défi» et «porter haut le drapeau Algérien» et d'«émerveiller» les 13

pays participants, permettent à l'Algérie d'arracher sa 5ème distinction après 10 ans d'existence d'INJAZ El Djazair.

La 14ème édition de la compétition régionale des jeunes entrepreneurs d'INJAZ El Arab», qui a débuté le 1 novembre dernier, a vu l'équipe

ITdrops participer à une série de challenges parmi les plus grandes entreprises dont Google, Fedex, Investcorp, Citi Bank, Mastercard et Schneider Electric), a poursuivi le communiqué.

L'équipe ITdrops, créée lors de la pandémie du covid-19, est un projet associant l'IT et l'hygiène, a développé une nouvelle approche de la désinfection grâce au produit «Drop & Hands» qui vient en réponse aux besoins exprimés en matière de désinfection suite à la crise sanitaire.

L'équipe ITdrops avait déjà remporté, en octobre dernier, la compétition nationale d'INJAZ El Djazair. Celle-ci a près de 10 ans d'existence et a permis la formation de plus de 45.000 jeunes.

Membre du réseau «INJAZ El Arab», regroupant 14 pays de la région MENA, INJAZ El Djazair compte lancer en janvier 2021, la 10ème éditions de son programme «le Parcours de l'Entrepreneur» devant permettre à des centaines de jeunes à travers le territoire national d'avoir les outils-clés pour développer leurs potentiel entrepreneurial.

Cette édition, qui s'adapte au contexte actuel de la pandémie, offre une plateforme en ligne disponible en version web et en application mobile permettant aux jeunes d'apprendre, tout en préservant leur santé au vu la conjoncture sanitaire actuelle.

Des bourses universitaires pour les recherches sur les étapes phares de la Révolution algérienne

Des bourses seront affectées aux universitaires intéressés par l'élaboration de recherches sur les étapes phares de la Révolution algérienne, «lesquelles nécessitent encore d'être approfondies», a annoncé, à Alger, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad.

S'exprimant en marge de la rencontre, abritée au siège des Archives nationales, en commémoration du 60e anniversaire des Manifestations du 11 décembre 1960, M. Djerad a indiqué que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique sera instruit à l'effet d'affecter des bourses, aux étudiants en post-graduation, «pour des recherches sur les étapes phares de la Révolution algérienne, lesquelles nécessitent encore d'être approfondies, en coordination avec le Centre national des archives».

Le Premier ministre a plaidé, en outre, pour une coopération entre le Centre national des archives et l'Entreprise publique de télévision (EPTV) en vue de



réaliser une œuvre historique sur les Manifestations du 11 décembre 1960, qui ont constitué, a-t-il dit, «un tournant décisif dans le processus de la Révolution du 1er Novembre».

A rappeler qu'une chaîne TV publique, baptisée «Mémoire» et dédiée à l'Histoire de l'Algérie, avait été lancée la veille de la commémoration du 66e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse guerre de libération nationale.

Pour M. Djerad, cette chaîne

se veut «un rempart solide» contre les tentatives visant à occulter et falsifier l'Histoire nationale et à attenter à la Guerre de libération nationale, aux résistances populaires, au mouvement national et à ses symboles.

Le Premier ministre a entamé sa visite au siège des Archives nationales, en parcourant une exposition de photos et documents historiques avant de le registre d'or sur lequel il a rappelé que les Manifestations du 11 décembre 1960, «sont une station historique

de la Guerre de libération nationale, à travers laquelle le peuple algérien a exprimé pacifiquement son rejet du colonialisme français et ses aspirations à la liberté, devant le monde entier».

A cette occasion, le directeur des Archives nationales et Conseiller du président de la République, chargé du dossier de la mémoire, Abdelmadjid Chikhi, a présenté une communication dans laquelle il a mis en avant la nécessité de revoir les programmes éducatifs

nationaux, et ce, pour que la nouvelle génération puisse nous comprendre dans son appréhension de l'histoire à travers la réalité historique que nous lui transmettons, a-t-il dit.

Dans ce contexte, il a longuement abordé les tenants et aboutissants des Manifestations du 11 décembre 1960 auxquelles s'est livré le peuple algérien pour réclamer le droit à l'autodétermination.

Il a souligné, dans ce sens, que l'année 1960 avait vu plusieurs tentatives de l'occupant français visant à intimider les Algériens, dont les essais nucléaires qu'il avait mené dans le Sahara algérien, prétendant devant le Monde entier, qu'ils étaient effectués dans des zones inhabitées.

Il a rappelé, également, que ces manifestations qui avaient gagné tout le pays, constituaient pour les Algériens un soulèvement contre une tromperie planifiée par le Général Charles de Gaulle, à travers la promotion de la thèse «l'Algérie française».